

Bilan

MIP

2024

2025

**Modules Innovants Pédagogiques**

CE TRAVAIL A BÉNÉFICIÉ D'UNE AIDE DE  
L'ÉTAT GÉRÉE PAR L'AGENCE NATIONALE DE  
LA RECHERCHE AU TITRE DU PROGRAMME  
D'INVESTISSEMENTS D'AVENIR PORTANT  
LA RÉFÉRENCE ANR-17-EURE-0008



**Publié par l'École Universitaire  
de recherche ArTeC**

**Campus Condorcet  
8, cours des Humanités  
93322 Aubervilliers Cedex**

**Université Paris 8  
2 rue de la Liberté  
93526 Saint-Denis Cedex**

**Université Paris Nanterre  
200 avenue de la République  
92001 Nanterre Cedex**

**Maquette :  
© Stéphanie Léonard · [thylacine.fr](http://thylacine.fr)**

**Impression : Corlet**

**Juillet 2025**

**[eur-artec.fr](http://eur-artec.fr)**

Bilan

MIP

2024

2025

**Modules Innovants Pédagogiques**

T  
A  
B  
L  
E  
  
D  
E  
S  
  
M  
A

# ARTIÈRES

## LA CRÉATION COMME ACTIVITÉ DE RECHERCHE

---

« Camping », campement artistique  
au Centre national de la danse de Pantin — 8

Immanence et critique sociale dans la composition  
et la performance musicale actuelle — 12

Art, économie et réalisme capitaliste — 16

*Singing in the Air with Masks* — 24

Expérimenter la représentation théâtrale  
des héroïnes médiévales en résonance  
avec la scène actuelle — 32

Performance et technologies du genre — 36

## LES NOUVEAUX MODES D'ÉCRITURES ET DE PUBLICATION

---

Digital storytelling  
comme mode d'expression citoyen ————— 42

## TECHNOLOGIES ET MÉDIATIONS HUMAINES

---

Création d'un dispositif de médiation numérique  
autour de l'intelligence artificielle ————— 50

## LES TROIS PARCOURS

---

La sociophotographie enquête  
sur la transition numérique ————— 56

*History on Display: Exhibitions as a means  
of disseminating and mediating science*  
(l'exposition comme moyen de diffusion  
et de médiation scientifique) ————— 62

Catachrèses & Ready-Made :  
accidents et détournements d'objets ————— 68

Écologie des pratiques critiques avec l'artiste  
et poète Krista Franklin ————— 74

Atelier transnational : textualités numériques — 80

## LA CRÉATION COMME ACTIVITÉ DE RECHERCHE/LES NOUVEAUX MODES D'ÉCRITURES ET DE PUBLICATION

---

Performeur le salon. Expérimenter des formes  
nouvelles de médiation en contexte muséal ————— 86

Rencontrer un lieu, découvrir un milieu.  
Vivre l'enquête sur le mode de l'expérience  
et de l'expérimentation ————— 92

Évocations antiques : sur les pas de Vénus  
(mythe, cliché, féminité) ————— 98

**De l'archive à l'affiche : sémiotique visuelle  
des mondes contemporains ————— 106**

**Le nouveau salon. Rencontres littéraires ————— 110**

**Livre d'artiste, livre-objet, livre-fétiche :  
vers les livres-peints d'Anne Slacik ————— 114**

**Écritures sonores des milieux :  
voix, sons, bruits du monde ————— 120**

## **LES NOUVEAUX MODES D'ÉCRITURES ET DE PUBLICATION/TECHNOLOGIES ET MÉDIATIONS HUMAINES —————**

**Explorations numériques des archives  
de l'INA ————— 128**

## **LA CRÉATION COMME ACTIVITÉ DE RECHERCHE/TECHNOLOGIES ET MÉDIATIONS HUMAINES —————**

**Le cinéma contemporain  
interroge le monde ————— 134**

***31A : Immersive Improvisation  
in Interactive Arts ————— 140***

**Écologies des mémoires politiques :  
quels outils pour penser l'image et le son  
dans les pratiques artistiques ? ————— 144**

LA  
CRÉATION  
COMMUNE  
DES  
RECHERCHES

ION

E

CTIVITÉ

RCHE



# « CAMPING », CAMPEMENT ARTISTIQUE AU CENTRE NATIONAL DE LA DANSE DE PANTIN

**Mathilde Roussel,**  
**maîtresse de conférence associée,**  
**artiste, université Paris 8**  
**Luar Maria Escobar,**  
**chorégraphe, danseuse, chercheuse,**  
**enseignante, université Paris 8**

## LIEUX, DATES

- Atelier préparatoire d'expérimentation :  
1 et 2 octobre 2024, salle polyvalente  
du Campus Condorcet.
  - Semaine de *workshop* : 14-19 octobre 2024,  
Centre national de la danse (CND), Pantin.
- Les ateliers réunissent des étudiant·es du master ArTeC et des étudiant·es du master Danse de Paris 8.

**Nombre  
d'étudiant·es  
du master  
ArTeC  
inscrit·es  
dans le  
module : 4**

## FORMATION INITIALE DE RATTACHEMENT

Master ArTeC, parcours : Arts, technologies,  
numérique, médiations humaines et création

Le festival Camping est organisé chaque année par le CND à Pantin. Cet événement propose une semaine de travail intensif sous la forme de *workshops* centrés sur la danse et les pratiques chorégraphiques, et animés par des artistes et des chorégraphes de rayonnement international. Lors de cette 10<sup>e</sup> édition, le CND a invité 15 écoles d'art internationales dont ArTeC. Le MIP Camping a été suivi par 8 étudiant·es de M1 du master ArTeC et du master Danse de l'université Paris 8.

Deux journées de préparation et d'expérimentation ont été organisées, au cours desquelles les participant-es ont conçu un atelier qu'ils ont ensuite animé auprès d'étudiant-es issu-es d'écoles d'art internationales. Ils ont également participé activement aux *workshops* menés par les artistes et chorégraphes Hortense Belhôte, Jonathan Capdevielle, Guillaume Marie, Wen Hui, Kubra Kadhemi, Latifa Laâbissi, Calixto Neto, Julie Nioche, Lex Frattini et Manon Santkin.

## OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

- Connaître et comprendre, par la pratique, une démarche de création et de recherche artistique élaborée par un-e professionnel-le du secteur
- Expérimenter à travers des dynamiques d'improvisation, différentes manières d'articuler observation et description, expérience sensible et énonciation
- Savoir préparer, conduire et suivre un échauffement corporel
- Développer son réseau artistique professionnel

## MODÈLE(S) PÉDAGOGIQUES MOBILISÉ(S)

- Expérimentations dans le cadre d'un atelier représentatif des pratiques de recherche-création menées dans le cadre du master ArTeC
- Collaborations transdisciplinaires entre pratiques de danse, de film, d'art sonore, d'art plastique et de théâtre
- Gestes de description inspirés des traditions du mouvement authentique
- Protocoles de description d'image par le mouvement
- Explorations autour du mouvement dessiné et du dessin dansé
- Lecture oralisée et en mouvement de manifestes d'artistes
- *Workshop* avec un-e artiste au CND ou dans un lieu partenaire

## BILAN PÉDAGOGIQUE

Les ateliers d'expérimentation et les *workshops* proposés dans le cadre du MIP Camping ont généré un très grand intérêt et un important investissement de la part des participant-es. Cet engagement s'est incarné à travers des dynamiques collectives de co-apprentissage, de co-création, et d'entraide. Les étudiant-es d' ArTeC ne venant pas d'une pratique de danse ont pu explorer les possibilités de recherche incorporée autour du geste et du mouvement et les étudiant-es du master Danse ont pu mener des expériences en dehors de leur champ disciplinaire au contact d'autres pratiques telles que la performance ou le film.





# IMMANENCE ET CRITIQUE SOCIALE DANS LA COMPOSITION ET LA PERFORMANCE MUSICALE ACTUELLE

**Alvaro Oviedo, maître de conférences,  
UR Musidanse, université Paris 8**

## LIEUX, DATES

Deux journées de *workshop* à l'université Paris 8  
les jeudi 14 et vendredi 15 novembre.

Quatre séances de deux heures de préparation et  
restitution du *workshop* : les jeudis 10 octobre ;  
24 octobre ; 28 novembre ; 5 décembre.

**Nombre d'étudiant·es du  
master ArTeC inscrit·es  
dans le module : 6**

**Nombre d'heures  
d'enseignement  
dispensées dans une  
langue étrangère  
12 heures en anglais**

## FORMATION INITIALE DE RATTACHEMENT

Mention Musicologie,  
université Paris 8, parcours :  
Théories et pratiques de la  
musique

## PARTENARIAT

Département Arts et  
musique de l'université  
de Graz en Autriche

Si les questionnements sur la technologie, le genre, l'écologie, obligent à réfléchir à nouveaux frais la création musicale, il reste nécessaire d'effectuer une étude immanente des processus de création pour interroger les rapports entre musique et société en partant d'une étude immanente des processus artistiques pour y révéler les manières dont le social les innerve. C'est l'articulation entre la texture d'une œuvre et son ancrage social qui formera le sujet principal de ce séminaire. Il prendra la forme d'un cours semi-intensif par un *workshop*, avec notamment des compositeurs et compositrices (Stefano Gervasoni, Nuria Giménez, Elisabeth Hamik) et des musicologues (Susanne Kogler, Anis Fariji, Héctor Cavallaro, Giordano Ferrari, Jean-Paul Olive, Fabien San Martin). Il s'agit d'un partenariat entre le département de Musique de Paris 8, le département Arts et musique de l'université de Graz (Autriche) et l'EUR ArTeC.

## MODÈLE(S) PÉDAGOGIQUES MOBILISÉ(S)

Présentation par les enseignant-es de quelques modèles de travail analytiques et esthétiques autour des œuvres de Georges Aperghis, Olga Neuwirth et Helmut Lachenmann en partant de lectures de Theodor Adorno, Gilles Deleuze, Felix Guattari et Karen Barad.

Travail collectif lors du *workshop* avec des interventions des étudiant-es, de compositeurs et compositrices, de musicologues.

## BILAN PÉDAGOGIQUE

Le *workshop* fut un moment important de partage et de travail collectif. Nous avons compté sur la présence d'artistes pour comprendre de l'intérieur la manière dont ces types de débat se tiennent, de manière pratique et sensible, dans les processus de création. Les masterant-es ont pu interroger lors de ce *workshop* leurs propres travaux de recherche du point de vue de la thématique du séminaire. Les difficultés tiennent au besoin de connaissances musicales assez poussées dès lors que l'on pense qu'on ne peut parler de la manière dont le social innerve le musical qu'en partant d'une analyse immanente des processus de création, ce qui implique des connaissances musicales et techniques. L'ouverture vers les étudiant-es d'ArTeC a permis de nous questionner sur la manière dont ce problème pouvait être abordé.



Teamed, un atelier du laboratoire AIAC, organise un cycle de conférences ouvert à tous·tes.

Le cycle de cette année <sup>24/25</sup> est intitulé

# Art, économie et réalisme capitaliste

introduction du cycle 8 octobre

**Sandra Lucbert** 15 octobre

**Maxime Boidy, Peter**

**Szendy** 10 décembre

**Sophie Cras** 17 décembre

**Anthony Galluzzo,**

**Nathalie Obadia** 18 février

**Eva Barto, Ludovic Chemarin<sup>(R)</sup>,**

**Laurent Marissal** 18 mars

**Aurélien Catin, Émilie Moutsis,**

**Emanuele Bragga** 8 avril

Amphithéâtre de la  
Maison de la Recherche,

MR002, les mardis de  
18h à 21h.

**Conclusion du cycle** 22 avril

MUSE

AIAC

TEAMED

AIAC  
Association pour l'Initiative  
Artistique et Critique

# ART, ÉCONOMIE ET RÉALISME CAPITALISTE

**Aliocha Imhoff,**  
maître de conférences, TEAMeD,  
université Paris 8

## LIEUX, DATES

Amphithéâtre de la Maison de la recherche

8 oct. : introduction

15 oct. : Sandra Lucbert, écrivaine

10 déc. : Maxime Boidy, maître de conférences en Études visuelles (université Gustave-Eiffel) et Peter Szendy, professeur en Humanités et en littérature comparée (Brown University)

17 déc. : Sophie Cras, maîtresse de conférences en Histoire de l'art contemporain (université Paris I)

18 fév. : Anthony Galluzzo, professeur en Sciences de gestion (université de Saint-Étienne) et Nathalie Obadia, galeriste

18 mars : Eva Barto, artiste, Ludovic Chemarin®, représenté par Damien Beguet, Laurent Marissal, peintre sans peinture

8 avril : Aurélien Catin, auteur, Emilie Noutsis, artiste, Emanuele Braga, artiste, chercheur et activiste

24 avril : restitution avec l'artiste Florence Jung, les étudiant·es M2 Edam et du master ArTeC

## FORMATION INITIALE DE RATTACHEMENT

Mention Arts plastiques,  
université Paris 8

Parcours Écologie des arts  
et des médias (Edam)

**Nombre d'étudiant·es du  
master ArTeC inscrit·es  
dans le module : 14**

**Nombre d'heures  
d'enseignement  
dispensées dans une  
langue étrangère  
4 heures en anglais**

L'art contemporain a partie liée avec le capitalisme et son histoire. Qu'il s'agisse des fondations d'entreprise de groupes du CAC 40 devenues des actrices majeures de l'économie de l'art, de l'intégration des musées publics aux industries culturelles, de l'économie par projet

comme principal horizon des pratiques artistiques, curatoriales et de leurs financements, ou de collectifs d'artistes militant pour un revenu universel et la reconnaissance du statut de travailleur·se de l'art, la question économique sous-tend les modes opératoires de l'art dans ses différentes sphères d'activité, tout comme les éventuelles revendications qu'ils peuvent nourrir. Cette nouvelle édition du cycle de conférences du master Écologie des arts et des médias souhaite s'arrêter sur les relations complexes entre art et capitalisme.

## OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

Le cycle de conférences s'articule autour de six séances, réparties sur l'année 2024-2025. Il est porté par le master Edam et l'atelier de recherche TEAMeD. Il propose des interventions ouvertes sur l'économie qui régit le champ de l'art. Chaque séance, généralement d'une durée de quatre heures, a fait l'objet d'une présentation argumentée et problématisée par l'enseignant·e-chercheur·se à l'origine de l'invitation. Ce MIP fédère nos enseignements, nos étudiant·es, nos chercheur·ses (doctorant·es) et certaines de nos recherches *via* les thèmes abordés. Il vise un temps de savoir, d'échange et de création sur des enjeux cruciaux de notre contemporanéité.

## MODÈLE(S) PÉDAGOGIQUES MOBILISÉ(S)

Le travail proposé aux étudiant·es Edam et ArTeC a consisté en la réalisation d'un projet artistique expérimental et collectif réfléchissant sur son économie. Si les modalités et la forme du projet étaient libres, son médium premier a été une part du budget alloué au cycle de conférences. L'enjeu a été de mener tout au long de l'année un projet visant à problématiser les objets du cycle à travers l'usage d'une somme d'argent déterminée, comprise comme capital primitif.

## BILAN PÉDAGOGIQUE

En guise de restitution, les étudiant·es ont réalisé un contre-colloque fictif intitulé « Art capitaliste, économie irréaliste ». Ce projet s'est avéré foisonnant d'idées (résumés d'interventions, faux CV, etc.) et a constitué un temps d'élaboration collectif particulièrement stimulant pour les étudiant·es.

## GROUPE 2

**Organisatrice :** Daniela Stubbs-Levi

**Intervenant·e :** Ilse Natalia Hernandez Villasenor. Pseudo : Lina Voss

**Conférence-performance :** « **L'Art, l'Argent et les Autres Détails Gênants : Petit Manuel de Survie en Milieu Hostile** »

Proposée par le Bureau Imaginaire des Initiatives Émergentes Autodéclarées (BIIEA)

Dans un souci constant de questionnement des pratiques contemporaines de légitimation artistique, cette intervention se propose d'ouvrir un espace de réflexion critique autour des dynamiques invisibles – et donc tout à fait objectives – qui structurent l'accès à la reconnaissance dans le champ de l'art contemporain. Il explore le syndrome de l'imposteur, la déclaration URSSAF et le financement participatif de son propre vernissage. Ainsi que les figures du mythe artistique : misère choisie, pauvreté stylisée, et souffrance décorative. Peut-on encore émerger sans cousin en galerie ? Doit-on écrire « transdisciplinaire » dix fois par page pour faire exister une œuvre ? Est-il la bourse d'une fiction poétique ?

La conférence inclut un challenge sur TikTok pour le public où il est proposé un exercice d'auto-évaluation de privilèges, ainsi qu'une *masterclass* improvisée sur l'art de postuler à une résidence sans logement fixe.

## GROUPE 3

**Organisatrice :** Maeva Chaix

**Intervenant·e :** Aenon Francois et Raexsyaf Arrahman. Pseudo : Galih Supardji

**Conférence :** « **Formulaires et épuisement : l'absurde comme moteur artistique** »

Organisé par le collectif Les épuisé·es

De nos jours, les démarches administratives deviennent un art de vivre (ou plutôt de survivre), ce colloque propose de penser l'épuisement bureaucratique comme espace de création. À travers des performances d'attente et des reconstitutions de guichets, les artistes Aenon Francois qui explore la puissance du formulaire et Galih Supardji qui explore le temps d'attente devant un guichet.

L'intervention centrale d'Aenon Francois, « Consulat d'Algérie (Nanterre) », performance de plus de neuf heures réalisée en situation réelle, sera abordée comme matrice d'une nouvelle forme d'endurance artistique.

Passionné par le vide dans le temps d'attente devant un guichet, l'artiste Galih Supardji l'a traduit à travers plusieurs expressions artistiques. Connu pour son installation *in situ*, Guichet X, à la sous-préfecture de Sarcelles, Supardji nous invite à éprouver l'épuisement lié aux démarches administratives.

Entre absurdité et résistance passive, ce colloque interroge : comment l'administration peut-elle devenir une scène ? Peut-on faire art de son épuisement ?

## GROUPE 4

**Organisation :** Hortense CHAUVET. Pseudo : Carla Dynamo

**Intervenant·es :** Angeline VERRIER. Pseudo : Maria Nowak Leroy ; Sullivan ARHUIS.

Pseudo : Rodolphe Lambert ; Maxime GEORGE. Pseudo : Maxime Pawly ; Eva DANIAU. Pseudo : Aurore Diamant

## « Une journée de cirque-conférence avec Magique Système : pour une archi-promotion de la déconnexion »

Ce cirque-conférence prend le parti de l'idiotie comme stratégie critique. D'où vient le « con » de conférence ? Ne pourrait-on pas jouer avec ? Et si on décidait ENFIN d'arrêter d'être des moutons ? C'est à ce moment-là seulement, peut-être, que la « fée rance » viendra nous sauver ...

Parce qu'on est vraiment trop malheureux en ce moment, et parce qu'on en a marre de parler politique, Magique Système propose une journée de partage autour des sujets méprisés de l'art contemporain. Des théories du « débranchement » à celles de la féerie capitaliste, en passant par la *déconnexion* et la *déni-ronie*, ce symposium inédit fera la part belle aux sujets et artistes trop souvent hués aux congrès et vernissages. Un colloque comme un monde parallèle, pour les grands enfants de ce monde, les derniers rêveurs et rêveuses, et tous ceux qui en ont assez des injonctions à la prise de parti.

### Au programme :

10h : Accueil du public, présentation des intervenant-es.

10h30 : Mise à égalité de toutes et tous.

11h : Débat à huit mains : faut-il vraiment se poser des questions ?

12h : *Very Friendly Pique-Nique* + sieste.

14h : Atelier *colorblindness*.

15h : Table ronde : comment être pertinent après tout ?

16h30 : Manipulation de masse.

18h : Pot préparé par les enfants et les enfants.

Le caractère hétéroclite et jamais vu de ce « jour-né » nous permettra d'oublier la compétitivité néolibérale pour se recentrer sur les auréoles au-dessus de nos têtes. Vous n'en avez pas marre que tout soit si lourd ? Être anticapitaliste, c'est surtout en avoir marre d'en parler...

L'intégralité du cirque-conférence sera accessible en podcast sur [art-mdr.fr](http://art-mdr.fr) pour celles et ceux qui préfèrent rester chez eux pour la fête du travail.

La gentillesse, le respect des un-es et des autres, ainsi que la considération à l'égard des objets (qu'ils soient de recherche ou bien concrets comme les chaises et les tables) est obligatoire. Toute grosse colère envers les intervenant-es sera poursuivie en justice et dans les médias.

## GRUPE 14

**Organisatrice :** Hedia Chaouali

**Intervenante :** Liza SURGULADZE. Pseudo : o'b0 l.J f>e, OdJ

« **The Third World™ vous regarde avec amusement** »

Bienvenue.

Vous êtes entré-e dans un espace géré exclusivement par des personnes du Third World. Ne paniquez pas. Aucun discours culpabilisant ne vous sera servi (en tout cas pas gratuitement).

Ici, nous avons préféré le silence. Pas parce qu'on n'a rien à dire mais parce que ça nous fatigue de devoir vous expliquer. Et puis bon, le silence, c'est très conceptuel. Ça permet de remplir une salle sans transporter une seule œuvre.

#ÉcologieDécoloniale

L'artiste n'a pas pu venir. Pas à cause du visa, cette fois. Elle n'avait juste pas envie.

Elle est occupée à vivre (OUPS À TRAVAILLER) et franchement, c'est déjà beaucoup. On aurait pu faire une expo sur l'exil, l'errance, les corps déplacés,

tout ça. Mais on a préféré vous regarder essayer de deviner le sens de nos silences, en suant un peu. C'est plus drôle. Et ça consomme moins d'énergie. #Écologie#pasdefraisdevisa#survie. Cette expo est une performance passive-agressive à durée indéterminée (+ l'infini). Vous êtes libres de projeter ce que vous voulez dessus.

C'est un partenariat inversé : vous apportez le sens, on garde les subventions.

The Third World™, c'est pas juste un lieu : c'est un état d'esprit, un style de vie et une façon d'envahir les esprits sans même avoir à monter dans un avion.

#Écologie #pasdefraisdevisa #survie. On a pas besoin de visa pour habiter vos imaginaires. On est déjà là, dans vos références floues, vos mots glissants, vos tentatives de prononcer nos noms sans y arriver.

Ce que vous voyez ici, c'est une œuvre non-localisable.

## Ana Dias Gonçalves

A artista nasceu em 1966 em Portugal, vive atualmente em Lisboa, onde trabalha como artista independente em B2B. Vive atualmente em Paris, onde se dedica à sua prática artística. Tem realizado trabalhos para o teatro, cinema, televisão, rádio, vídeo, instalações, performances e filmes.

### EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2020 - *Uma Boa noite, uma vez no estado da natureza* - Galeria Sudoeste, Lisboa, PT
- 2020 - *Solo Dias, 1966-2019* - Centro de Arte Moderna, Universidade Nova de Lisboa, Lisboa, Portugal
- 2022 - *Realidade, realidade - 10 anos de colaboração* - Galeria dos Indícios, Fundação Calisto Tanzi, Lisboa, Portugal
- 2019 - *Realidade, realidade - 10 anos de colaboração* - Galeria dos Indícios, Fundação Calisto Tanzi, Lisboa, Portugal
- 2020-21 - *Trabalho de artista e a Vida Social* - Projeto - participação em workshops de arte de vídeo
- 2019 - *Realidade, Realidade* - Galeria do B2B, Lisboa, PT

### FORMAÇÕES

- 2001-2002 - *Órgão de Trabalho do desenvolvimento* - curso de formação para técnicos de teatro, teatro, teatro
- 2002 - *2002-2004* - no trabalho de 10 anos de trabalho de teatro - participação em workshops de teatro de vídeo - teatro
- 2006 - *Curso de teatro* - teatro de vídeo - teatro
- 2011 - *Curso de teatro* - teatro de vídeo - teatro
- 2012 - *Curso de teatro* - teatro de vídeo - teatro
- 2013 - *Curso de teatro* - teatro de vídeo - teatro
- 2014 - *Curso de teatro* - teatro de vídeo - teatro
- 2015 - *Curso de teatro* - teatro de vídeo - teatro
- 2016 - *Curso de teatro* - teatro de vídeo - teatro
- 2017 - *Curso de teatro* - teatro de vídeo - teatro
- 2018 - *Curso de teatro* - teatro de vídeo - teatro
- 2019 - *Curso de teatro* - teatro de vídeo - teatro
- 2020 - *Curso de teatro* - teatro de vídeo - teatro
- 2021 - *Curso de teatro* - teatro de vídeo - teatro
- 2022 - *Curso de teatro* - teatro de vídeo - teatro

### PUBLICAÇÕES

- *Uma Boa noite, uma vez no estado da natureza* - Galeria Sudoeste, Lisboa, PT
- *Solo Dias, 1966-2019* - Centro de Arte Moderna, Universidade Nova de Lisboa, Lisboa, Portugal
- *Realidade, realidade - 10 anos de colaboração* - Galeria dos Indícios, Fundação Calisto Tanzi, Lisboa, Portugal
- *Realidade, realidade - 10 anos de colaboração* - Galeria dos Indícios, Fundação Calisto Tanzi, Lisboa, Portugal

### INTERVENÇÕES & PERFORMANCES

- 2011 - *Art. Economia e cultura capitalista* - Galeria do B2B, Lisboa, PT

## Galih Supardji

Galih Supardji est un artiste indonésien qui vit et travaille en région parisienne depuis 2017. Il développe une pratique artistique autour de la route où il considère toujours un processus créatif.

Il aime en dérangeant, l'air confiant, chaque visite aux différents administrations pour connaître son statut légal. Ces aller-retours entre la préfecture, l'Insee, etc. L'ambassade fait partie de son quotidien. Ce cycle annuel souvent perçu comme une perte de temps, se cristallise dans l'attente interminable devant un guichet, entre ennui, frustration, épuisement et révolte.

Galih Supardji s'est intéressé à ce moment d'attente, à ce vide où le temps semble suspendu. L'expérience avec il l'œuvre, l'œuvre est toujours. Ceci se pose au statut administratif, Galih Supardji, à la sous-préfecture de Sarcelles, Sirendi invite le public à éprouver autrement l'éprouvement et à sentir que peuvent générer les procédures administratives.

### Hector Permatuelle

Docteur, et artiste de bon sens

1 rue de la République  
93007 St Denis  
ou le 01 47 39 49 49

#### EXPERIENCES PROFESSIONNELLES

Depuis 1993 : Directeur artistique chez Château Economique et responsable des ventes et gestion de la boutique dans le domaine du vin.  
2011 : Stage au Polytechnique en matière de gestion des médias de masse.

#### SÉLECTION D'ŒUVRES AU DROUILLÉ

- 2015 : *Dans le trou, c'est mon bébé*, œuvre d'art en sculpture en bois et en métal, à l'occasion d'un événement culturel à l'occasion de la manifestation "L'Art et le vin" organisée par le Château Economique.  
2023 : *C'est la banane, bonjour !*, œuvre d'art en sculpture en bois et en métal, à l'occasion d'un événement culturel à l'occasion de la manifestation "L'Art et le vin" organisée par le Château Economique.  
2019-2020 : *Recevez-vous, c'est la banane, bonjour !*, œuvre d'art en sculpture en bois et en métal, à l'occasion d'un événement culturel à l'occasion de la manifestation "L'Art et le vin" organisée par le Château Economique.  
2018 : *Le vin à l'égalité, un défi pour tous*, œuvre d'art en sculpture en bois et en métal, à l'occasion d'un événement culturel à l'occasion de la manifestation "L'Art et le vin" organisée par le Château Economique.  
2017 : *Le vin à l'égalité, un défi pour tous*, œuvre d'art en sculpture en bois et en métal, à l'occasion d'un événement culturel à l'occasion de la manifestation "L'Art et le vin" organisée par le Château Economique.  
2016 : *Le vin à l'égalité, un défi pour tous*, œuvre d'art en sculpture en bois et en métal, à l'occasion d'un événement culturel à l'occasion de la manifestation "L'Art et le vin" organisée par le Château Economique.

#### FORMATION

- Depuis 2017 : Docteur en philosophie, Université de la Sorbonne, Paris 8.  
2019-2020 : Master de l'Université de la Sorbonne, Paris 8.  
2018 : Obtention d'un diplôme de l'Université de la Sorbonne, Paris 8.

## Curriculum Vitae



### DONNÉES PERSONNELLES

Nom/Prénom  
Pavy/Maxime  
Adresse e-mail  
maxime.pavy@orange.fr

### LANGUES

C++ ● ● ● ● ●  
Riels PostModerne ● ● ● ● ●  
Anglais ● ● ● ● ●

### LOISIRS

Poésie

### PROFIL

Doctorant en Linguistique post-binaire (PBR), je travaille également depuis 2022 au sein du think tank "si ce voile c'est un obstacle" en tant qu'assistant comptable.

### EXPÉRIENCE PROFESSIONNELLE

- sept. 2018 - juil. 2021 **Responsable pédagogue**  
AquaBoulevard, Paris  
Accueil et gestion de foules, cette expérience de travail bien qu'alimentaire m'a permis de travailler avec observation, ma foule et mon sens du bon mot.
- sept. 2018 - juin 2020 **Doctorat en Linguistique PBR**  
Université Paris 8 Saint Denis  
Etude du phénomène dites des "délégations heureuses", travail de recherche autour des pensées hyper-objectives
- sept. 2022 - juil. 2025 **Assistant Compta**  
Si ce voile c'est un obstacle, Paris ZE  
Assistant compta et membre fondateur du ThinkTank

### FORMATION SCOLAIRE

- mars 2015 - sept. 2018 **Linguistique Moderne**  
Université de Nanterre
- sept. 2013 - juil. 2018 **Baccalauréat générale (Option médiévale)**  
Cycée Pompadour (Orléans)  
Filière générale (L), option littérature médiévale et musiques du monde.

### COMPÉTENCES

Paint.Net ● ● ● ● ●  
Nemefy ● ● ● ● ●  
Cuisine ● ● ● ● ●



# SINGING IN THE AIR WITH MASKS

**Isabelle Moindrot, professeure en Études théâtrales, université Paris 8**  
**Giulia Filacanapa, maîtresse de conférences en Études théâtrales et italiennes, université Paris 8**

## LIEUX, DATES

**Le MIP s'est déroulé, en présence des deux encadrantes :**

- à l'INHA pour 5 séances théoriques entre janvier et mars, centrées sur l'écologie et l'élaboration de la dramaturgie
- à Venise du 3 au 5 mars avec Marianna Zannoni et Maria Ida Biggi à la Fondation Cini
- à Mirano (23 km de Venise) du 5 au 9 mars avec Stefano Perocco di Meduna (sculpteur de masques) et Evelina Dario (costumière)
- à l'université Paris 8 en mars et avril pour 3 séances de chant choral, jeu masqué, vocalité élargie, avec Florian Pereira (chef de chœur), Giulia Filacanapa Geu masqué), Violaine Lochu (performeuse)
- au Centre dramatique national de La Commune (Plateau Quatre-Chemins) et dans les jardins des Laboratoires d'Aubervilliers du 15 au 17 mars pour un *workshop* avec tous les intervenants
- Sortie de résidence le 17 avril 2025 avec la performance publique de « Singing in the Air with Masks »

## FORMATION INITIALE DE RATTACHEMENT

Mention Arts de la scène et du spectacle vivant, université Paris 8, parcours : Théâtres, performances, sociétés

**Nombre d'heures d'enseignement dispensées dans une langue étrangère**  
**9 heures en italien et en anglais**

**Nombre d'étudiant·es du master ArTeC inscrit·es dans le module : 2**

L'atelier-laboratoire « *Singing in the air with masks* », développe un enseignement théorique, pratique et expérimental, aux confluent de l'opéra, de la vocalité élargie, de la danse inclusive, des masques et de l'écologie. Il a offert aux étudiant-es du master ArTeC et du master Arts de la scène et du spectacle vivant de l'université Paris 8 un environnement complet pour réaliser la maquette d'un spectacle écoresponsable, nourri par les archives et la création contemporaine. Il a articulé des séances théoriques sur l'écologie et le spectacle vivant, des séances concrètes de fabrication de masques et de costumes, et des séances de jeu et chant masqués, avec un chef de chœur, une performeuse sonore et une chorégraphe. Les étudiant-es ont effectué un séjour d'une semaine à Venise auprès d'historiennes du théâtre et d'artisan-es d'art de premier plan, et ont présenté leur spectacle au Théâtre national de la commune d'Aubervilliers.

## **PARTENARIAT**

- Université Paris 8
- Institut Universitaire de France
- Istituto per il Teatro e Melodramma de la Fondazione Giorgio Cini, Venise
- Centre dramatique national de La Commune d'Aubervilliers
- Laboratoires d'Aubervilliers
- Atelier Stefano Perocco di Meduna, Mirano
- Ville de Saint-Denis
- C<sup>ie</sup> DK-BEL

## **OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES**

L'atelier-laboratoire est destiné à former les étudiant-es aux problématiques de l'écologie dans le spectacle, par une pratique active et historiquement informée. Il les initie à la fabrication de masques et costumes écoresponsables et développe leur sens de l'écoute, du travail collectif, et leur créativité.

## **MODÈLE(S) PÉDAGOGIQUES MOBILISÉ(S)**

**L'articulation de cours théoriques et pratiques, ainsi que l'élaboration d'une maquette de spectacle présentée en public, vise à assimiler, en situation concrète, les logiques complexes et les enjeux d'un spectacle écoresponsable contemporain. Il s'agit d'apprendre à :**

- élaborer une dramaturgie à partir de morceaux musicaux et lyriques, en confrontant les figures, situations et scénographies anciennes de l'opéra aux nouveaux récits du dérèglement climatique ;
- créer les costumes et les masques de créatures non humaines ;
- jouer en groupe, masqué, et en chantant ;
- improviser des sons non humains (chants d'oiseaux, bruits de la forêt, du vent, sons des créatures marines) ;
- articuler jeu en salle et en plein air ; sans perdre de vue les matérialités et l'enchevêtrement des décisions propres à la réalisation d'un spectacle.

Confronté-es à des choix réels (Qu'est-ce que concevoir un costume écologique ? Comment les fabriquer, les transporter, les ajuster, les accorder, les compléter, les stocker ? Comment s'adresser à des publics de tous âges et de toutes cultures ?), les étudiant-es prennent la mesure des difficultés et des dimensions inspirantes de la création dans des contextes contraints. La participation à l'atelier-laboratoire d'artistes et intervenants de différentes disciplines est à la mesure des enjeux de notre temps, où l'interdisciplinarité s'éprouve dans le faire.

## BILAN PÉDAGOGIQUE

**Le bilan est extrêmement positif.** La découverte de Venise a été pour le groupe de 14 étudiant-es absolument passionnante sur le plan culturel, humain, matériel, créatif. L'originalité du concept, porté par le projet IUF Opera and Climate Change, la découverte des collections de l'Institut pour le théâtre et le mélodrame de la Fondation Cini, splendides et très bien sélectionnés par les chercheuses de la Fondation Cini sur la thématique des créatures de l'air, l'apprentissage de la fabrication des costumes et des masques (teintures naturelles, coupe et plissage des tissus, assemblage, etc.) sous la direction de deux artistes italiens de premier plan, la mise à l'épreuve des objets créés en contexte de jeu, la découverte du chant choral et de la vocalité élargie, de la danse et du jeu masqué, les contraintes de la réalisation dans un temps très limité... tout cela a été très formateur. L'ambition du projet a transporté les étudiant-es. La variété des techniques a permis à certain-es d'assumer des fonctions d'appui et de création correspondant à leur projet professionnel, comme l'accompagnement musical et l'assistanat de la costumière.

**Points négatifs :** deux étudiantes étrangères n'ont pu faire le voyage à Venise, faute d'avoir reçu leurs papiers de la préfecture au moment de la réservation des billets de transport.











# EXPÉRIMENTER LA REPRÉSENTATION THÉÂTRALE DES HÉROÏNES MÉDIÉVALES EN RÉSONANCE AVEC LA SCÈNE ACTUELLE

**Susanna Scavello, chercheuse en  
Littérature et Civilisation françaises,  
FNS Senior, université de Lausanne**

## LIEUX, DATES

Université Paris Nanterre  
(salle 212 et espace Reverdy).  
Le séminaire-atelier s'est  
déroulé de janvier à mai 2025,  
pour 64 heures réparties selon  
ce format : huit séances de  
3 heures (les mercredis 29  
janvier, 5 février, 19 février,  
5 mars, 19 mars, 26 mars,  
9 avril, 23 avril) ; une semaine  
d'atelier intensif du 19 au 23 mai.  
La restitution publique a eu lieu  
le 23 mai.

## FORMATION INITIALE DE RATTACHEMENT

Mention Théâtre, université  
Paris Nanterre  
Parcours : Théâtre, Écritures  
et Représentations

**Nombre d'étudiant-es du  
master ArTeC inscrit-es  
dans le module : 2**

## PARTENARIAT

Université de Lausanne,  
Fonds national suisse  
(FNS)

Ce séminaire s'articule au projet « *Women Martyrs in Action* » accueilli à l'unité HAR (université Paris Nanterre) pour mener une exploration à partir du jeu provençal de sainte Agnès, chef-d'œuvre dramatique du XIV<sup>e</sup> siècle, qui n'a jamais été représenté sur les scènes contemporaines, transmis par un manuscrit de scène, enrichi des indications de mise en scène et des notations musicales. Pendant l'atelier, nous avons

étudié l'intérêt à retravailler les scènes dans lesquelles intervient le miraculeux exprimé par la dimension sonore, en dialoguant avec la création sonore électro acoustique et informatique du chercheur et musicien Paul Goutmann et le *training* physique du collectif d'artistes Bougier TOTO, dans l'objectif de faire revivre ce jeu médiéval aujourd'hui.

## OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

- Développer une conscience de la singularité du théâtre médiéval par rapport aux canons classiques. Concevoir un dispositif scénique pour jouer des mystères dans une démarche de recherche-crédation
- Expérimenter une transformation de soi-même, dans le corps et dans l'esprit, en tant qu'êtres humain-es et interprètes, en traversant dans le jeu une matière sonore de l'Altérité pour interpréter la métamorphose intérieure des personnages de la pièce
- Prendre conscience de la longue durée de stéréotypes culturels et de genre et de leur matrice chrétienne médiévale
- Réfléchir aux enjeux esthétiques et éthiques de la représentation de la violence de genre, de la dissidence et du sacré, entre passé médiéval et présent postmoderne

## MODÈLE(S) PÉDAGOGIQUES MOBILISÉ(S)

Le séminaire s'est composé d'un volet théorique et d'un atelier pratique intensif. Le premier volet a introduit les étudiant-es aux formes et pratiques des mystères, à la dramaturgie des héroïnes féminines dans ce théâtre, aux questions d'adaptation et de traduction qui se posent pour une mise en scène de ces formes aujourd'hui. Ensuite, nous avons mené une lecture attentive à la table du *Jeu de sainte Agnès*, en analysant les enjeux des personnages et de leur relation à l'Altérité surhumaine, incarnée par les parties musicales et chantées qui prennent une fonction dramaturgique essentielle dans la pièce.

Lors de trois dernières séances du séminaire, après la formation de quatre groupes de travail, les étudiant-es ont réfléchi et discuté autour des scènes de leur choix, qui les avaient le plus marqué-es, en intégrant graduellement quelques tests pratiques de mise en espace et d'improvisation, pour questionner la multiplicité de la scène médiévale et l'incarnation des êtres surnaturels. Pendant ce temps de travail, le compositeur a conçu en autonomie des esquisses des morceaux musicaux à partir de certains passages du texte que nous avons testé ensemble à la dernière séance du séminaire. La pause

entre le séminaire et l'atelier pratique a permis aux étudiant-es de travailler à la dramaturgie définitive et de se mesurer avec l'apprentissage du texte, après une distribution des rôles qui a été faite en tenant compte de leurs choix initiaux. D'autres rôles ont été distribués dans la perspective de faire expérimenter à toutes et tous l'incarnation des différents personnages, de la sainte protagoniste, à ses agresseurs rédimés, en passant par les entités surnaturelles angéliques et démoniaques.

Pendant l'atelier intensif, tous les matins, les comédien-nes invité-es (Jules Benveniste et Violetta Latte) ont mené avec les étudiant-es une préparation physique dans l'espace, en développant des mouvements scéniques choraux en lien avec les scènes que l'on avait traitées l'après-midi, en relation avec les créations sonores de Paul Goutmann, qui nous a accompagné-es dans la construction *in fieri* de la mise en scène à trois moments de l'atelier. Les extraits musicaux ont été ainsi affinés, testés et intégrés au fil du travail au plateau des étudiant-es. Lors de la dernière journée d'atelier, celle de la restitution, toute l'équipe des collaborateur-rices artistiques s'est retrouvée et a contribué à affiner ultérieurement les choix de mise en scène que l'on avait conçus avec les étudiant-es.

## BILAN PÉDAGOGIQUE

Le bilan est globalement très positif, les étudiant-es qui ont proposé un travail théorique (oral et écrit) sur la mise en scène du texte ont montré d'avoir bien intégré les contenus et les questionnements de recherche abordés, tout en construisant un regard personnel et critique sur cette matière ancienne. La participation des étudiant-es qui ont choisi d'intégrer l'atelier pratique (8) a été, quant à elle, d'une qualité remarquable : elles et ils se sont investi-es avec sérieux, en menant un travail impressionnant, donnant beaucoup de confiance à l'enseignante et aux collaborateur-rices comédien-nes. Malgré quelques scepticismes initiaux par rapport à la forte présence du christianisme dans le texte, une fois passé-es au test sur le plateau, l'engagement collectif a permis la réalisation d'une expérience de recherche-crédation très stimulante et transformatrice, bien au-delà de mes attentes, qui a révélé les qualités théâtrales d'un objet à première lecture difficile à être saisi à notre présent. Les étudiant-es se sont aussi particulièrement investi-es dans la construction artisanale des quelques objets scéniques. Le niveau de recherche sur le jeu, la mise en scène et le son que le groupe des interprètes-artistes a atteint, par rapport au temps et aux ressources à disposition, est surprenant et a permis de répondre de manière efficace à quelques-uns des questionnements de recherche initiaux.



# PERFORMANCE ET TECHNOLOGIES DU GENRE

**Raphaëlle Doyon, maîtresse  
de conférence au département  
Théâtre, université Paris 8**

Ce *workshop* de recherche-crédation est conçu par Raphaëlle Doyon qui travaille sur les questions de genre depuis une quinzaine d'années, et par Binö Sautzvy, performeur, metteur en scène, pédagogue et docteur en esthétique, auteur d'une thèse sur la mythologie personnelle du performer.

Nous le concevons à la fois comme un lieu d'expérimentation des réflexions sur le genre et un lieu de pratiques artistiques qui déplacent les discours sur le genre.

## LIEUX, DATES

- *Workshop* du 19 au 22 mai, de 9h à 15h – université Paris 8
- Vendredi 23 mai, de 10h à 17h – Le Générateur, Gentilly
- Samedi 24 mai dès 10h jusqu'à la présentation publique à 19h30 – Le Générateur, Gentilly

## FORMATION INITIALE DE RATTACHEMENT

Mention Arts de la scène et du spectacle vivant, université Paris 8  
Parcours : Théâtre, performance et sociétés

**Nombre d'étudiant·es du  
master ArTeC inscrit·es  
dans le module : 4**

## PARTENARIAT

Le Générateur, lieu d'art et de performance, Gentilly :  
<https://www.legenerateur.com/fr/spectacle/performance-et-technologies-de-genre/>

## OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

### Les objectifs pédagogiques sont les suivants :

- Inviter les étudiant-es à créer des performances autobiographiques
- Ouvrir un chantier collectif sur des créations individuelles
- Développer des espaces d'autonomie (propositions, training, feedback) entre étudiant-es artistes
- Diffuser les performances des étudiant-es dans des conditions professionnelles au Générateur, lieu d'art et de performance
- Construire des protocoles de retours constructifs

## MODÈLE(S) PÉDAGOGIQUES MOBILISÉ(S)

En amont, les étudiant-es nous envoient un écrit comprenant les éléments de leur recherche (références à deux textes théoriques sur le genre, à deux artistes de performance, et leurs pistes de réflexions personnelles).

Les étudiant-es arrivent au *workshop* avec un projet de performance de 5 minutes maximum.

Iels ont choisi certain-es objets et/ou créateur-rices/théoricien-nés à l'intérieur du corpus proposé pour les partager ensuite sous forme de micro-conférences performatives.

Au cours du processus et pendant toute la durée du *workshop*, les étudiant-es sont évalué-es sur la qualité de leurs présence et retours, leur aptitude à proposer et à soutenir le groupe, et les propositions des autres participant-es.

Il ne s'agit pas de modéliser les formes et façons de faire pour demander aux étudiant-es de les reproduire, mais plutôt de leur donner des outils pour qu'ils et elles s'autonomisent dans l'actualisation de leurs compétences (technologiques, artistiques, scientifiques) et dans leur travail de recherche-crédation.

Dans la perspective des études situées (féministes, décoloniales, queer), nous défendons une épistémologie du point de vue qui suggère que la mise en récit de l'expérience personnelle est une première façon de produire du savoir en mettant notamment enjeu des situations où les étudiant-es auraient fait l'expérience de rapports sociaux de domination.

Nous avons travaillé avec les étudiant-es issu-es des différents domaines dans une création collective d'un espace de sécurité, de partage de la parole et d'un training physique comme un acte collectif. Chaque prise de parole individuelle des étudiant-es étaient considérée comme une performance en soi.

Nous avons constaté une qualité performative du discours personnel à travers une invention d'une parole qui faisait le bilan de l'état personnel dans l'ici et maintenant ainsi que de l'avancement de chaque recherche scientifique, tout en fictionnalisant le réel et faisant état d'un micro événement performatif.

Un processus individuel et collectif de création des performances autobiographiques/autofictionnelles selon une organisation du travail artistique où les un-es sont tour à tour les intercesseurs-seuses et technicien-nés des autres a été mis en place.

Nous avons fait l'expérience d'une présentation publique des performances dans un contexte et un lieu professionnel.

Après le *workshop*, nous leur demandons de rédiger entre deux et cinq pages de retours sur expérience.

Nous avons constaté aussi la nécessité de la préservation de cet espace de sécurité qui a été créé par ce *workshop*, qui a lié la pensée critique et la création d'un acte artistique dans un partage humain et bienveillant.

## BILAN PÉDAGOGIQUE

**Les étudiant-es ont acquis les compétences suivantes, à savoir :**

- réunir des matériaux et identifier des étapes de travail dans la construction d'un projet de recherche création ;
- identifier des connaissances et cartographies partagées ;
- faire l'expérience empirique des processus de la création d'une performance autobiographique/autofictive ;
- rédiger un compte-rendu réflexif d'une expérience artistique ;
- définir un cadre de travail : les accords de groupe, les objectifs visés, le respect du temps de parole et de la parole de chacun-e ;
- faire des retours bienveillants sur une proposition artistique en distinguant ce qu'elle donne à sentir, à penser, à imaginer, à voir ou entendre.

Nous avons constaté, encore une fois, l'importance de cet espace de travail de création/réflexion bienveillant qui mériterait plus de temps pour se déployer et s'approfondir. Les retours des étudiant-es reviennent très souvent aux mêmes questions : manque de temps. Même si ces questions s'expriment pour des raisons et nécessités différentes, il s'agit toujours d'une expérience du sensible liée à l'exposition personnelle et à la réflexion scientifique qui peut créer des espaces et des temporalités d'insécurité.

NOUVE

MODDES

D'ÉCRIT

PL

TION

LES  
AUX  
S  
TURES  
ET DE  
UBLICA



# DIGITAL STORYTELLING COMME MODE D'EXPRESSION CITOYEN

**Arnaud Laborderie, professeur associé  
en Sciences de l'information et de la  
communication, université Paris 8**

## LIEUX, DATES

Université du Québec à  
Montréal, du 26 avril au 5 mai  
2025.

## FORMATION INITIALE DE RATTACHEMENT

Mention Humanités  
numériques, université Paris 8,  
parcours : Création et édition  
numériques

**Nombre d'étudiant·es du  
master ArTeC inscrit·es  
dans le module : 3**

Cet atelier-laboratoire propose d'expérimenter de nouvelles formes d'expression à travers la pratique du *storytelling* et de la scénarisation documentaire. Délocalisé à Montréal et conçu avec l'École des médias de l'université du Québec à Montréal (UQAM), ce module pédagogique innovant vise à confronter les étudiant·es aux dynamiques politiques, culturelles et sociales propres à la société québécoise et à les restituer sous forme de vidéo.

Les participant·es ont travaillé en équipes mixtes, franco-québécoises, autour de la question de l'engagement des jeunes, en abordant trois thématiques : l'écologie, le féminisme, la communauté. Ces sujets ont été approfondis à partir d'entretiens et de visites de terrain, qui ont nourri la création de récits numériques.

Réalisés sur place, ces projets ont été menés dans un cadre de travail intensif, mêlant recherche, réflexion critique et production audiovisuelle.

## PARTENARIAT

C'est la troisième fois que ce MIP est organisé en partenariat avec l'École des médias de l'université du Québec à Montréal (UQAM). À travers l'École des médias, l'UQAM a manifesté son intérêt pour rejoindre ArTeC en tant que membre de l'EUR.

## OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

Cet atelier-laboratoire a été conçu en collaboration avec l'UQAM et a réuni neuf étudiant·es français·es et québécois·es issu·es des masters 1 ArTeC et Création et édition numériques (Paris 8), ainsi que du baccalauréat québécois (équivalent L3) en communication (télévision) et de la maîtrise en communication en média expérimental de l'École des médias à l'UQAM. L'objectif central était de faire collaborer ces étudiant·es aux profils et compétences complémentaires dans une dynamique de projet interculturel, en favorisant la rencontre et le travail collectif entre cultures et disciplines, et de faciliter l'accès à la culture québécoise. Les équipes mixtes franco-québécoises ont ainsi exploré ensemble les enjeux de la création audiovisuelle en contexte de recherche-crédation.

Le fil conducteur de l'atelier portait sur l'engagement des jeunes à travers trois sujets : l'écologie, le féminisme, la communauté. Les étudiant·es ont été invité·es à produire des vidéos dans une démarche de *digital storytelling*, en explorant cette technique narrative comme mode d'expression critique et citoyenne. Loin de l'usage manipulateur du *storytelling* dénoncé par Christian Salmon (2007), l'atelier visait une réappropriation pédagogique : apprendre à raconter pour transmettre un point de vue engagé, affirmer une posture et développer une pensée critique. Il s'agissait de comparer les enjeux similaires dans deux contextes (France vs Québec).

Pour construire leur réflexion, les participant·es ont rencontré six personnalités engagées (journalistes, chercheuses, réalisatrices, activistes, médiateurs sociaux) et ont été chargé·es de réaliser des portraits croisés, dans une veine impressionniste, c'est-à-dire subjective et sensible, où l'expression individuelle et la narration construisent un message.

Grâce à la collaboration avec l'École des médias, qui allie expertises théoriques et techniques en cinéma, journalisme et télévision, l'approche documentaire a été privilégiée : conduite d'entrevues, scénarisation, construction de récits à partir de matériaux réels. Le travail proposé confrontait trois

logiques : celle du reportage (factuel et démonstratif), celle du documentaire (inductif et dialogique), et celle du *storytelling* (narratif et subjectif). L'exercice visait à articuler ces dimensions en construisant un point de vue personnel à partir des voix des autres.

Enfin, l'atelier s'inscrivait dans une logique de délocalisation propice au décentrement du regard : en s'immergeant dans un contexte québécois, les étudiant-es ont été amené-es à interroger leurs propres références culturelles et à expérimenter une approche interculturelle sensible. La ville de Montréal a ainsi constitué un décor vivant, support d'expériences, de rencontres et de récits engagés.

## MODÈLE(S) PÉDAGOGIQUES MOBILISÉ(S)

L'atelier-laboratoire s'est inscrit dans une démarche de recherche-action-création et s'est appuyé sur une pédagogie de projet. Délocalisé à Montréal, il s'est articulé en quatre temps distincts : séminaire, enquête de terrain, phase de création et restitution collective.

La première journée (lundi) fut celle du séminaire à l'UQAM, rythmé par plusieurs interventions : Loïc Guyot, réalisateur et professeur à l'École des médias, a abordé les enjeux scientifiques et l'approche méthodologique du documentaire ; Louis-Claude Paquin, professeur et directeur de la maîtrise en communication, a présenté des démarches de collecte de données en recherche-création ; Jean-Michel Berthiaume, chargé de cours en journalisme, a traité de l'usage du téléphone mobile et des formats de balado-diffusion ; enfin les organisateur-rices, Margot Ricard, professeure à l'École des médias, et Arnaud Laborderie, professeur associé à l'université Paris 8, ont exposé les objectifs pédagogiques et scientifiques de l'atelier, ainsi que l'approche théorique et la méthodologie à travers l'analyse d'exemples. À l'issue de cette journée, les sujets d'enquête ont été exposés, les personnalités à rencontrer présentées et les équipes franco-québécoises formées.

Les deux journées suivantes (mardi et mercredi) ont été consacrées à l'enquête de terrain, centrée principalement sur la réalisation d'entrevues. Des activités culturelles ont également été proposées, telles que la visite de l'exposition « Mixtape » sur le réalisateur Jean-Marc Vallée au centre PHI et la représentation d'une pièce de théâtre inspirée de bell hooks (Espace Go).

Les journées de jeudi et vendredi ont marqué la phase de production. Les participant-es ont conçu et réalisé leurs films dans le laboratoire médiatique de l'UQAM, bénéficiant d'un accompagnement pédagogique en montage et à la prise en

main des outils logiciels. Trois films d'une durée de quatre à cinq minutes ont ainsi été produits sur place.

Enfin, le samedi matin a été dédié à la restitution : les films ont été projetés à l'UQAM et commentés collectivement. Les étudiant-es ont présenté leurs choix éditoriaux et partis pris formels lors d'échanges avec l'équipe pédagogique et le public.

## BILAN PÉDAGOGIQUE

L'atelier-laboratoire est très positivement évalué. Toutes et tous soulignent une expérience intense et enrichissante, mêlant théorie, enquête de terrain et création documentaire : « organisation parfaite » selon Étienne ; « quelle chance ! », s'enthousiasme Clara. L'accueil de l'UQAM et l'accompagnement des étudiant-es québécois-es ont été plébiscités, Swann notant que cela a permis d'être bien intégrés à la vie sociale. Les intervenant-es ont été unanimement appréciés : « passionnants » pour Clara ; « nous étions guidés à la perfection », selon Étienne. L'intérêt des sujets proposés et l'autonomie laissée aux étudiant-es ont également été soulignés.

Parmi les pistes d'amélioration, plusieurs souhaitent une meilleure préparation en amont, plus de temps pour le montage et un accompagnement technique renforcé. Notons qu'un étudiant a eu des difficultés d'intégration et a préféré travailler seul. Son retour pointe la nécessité de vérifier la compatibilité des étudiant-es dans la constitution des groupes.

Hormis ce cas, l'enthousiasme est général pour ce « MIP génial » selon Étienne, « EXTRA » pour Emma, et ce séjour marquant, qui a su allier exigence, créativité et découverte interculturelle. Selon Emma, « on a vraiment vécu quelque chose de riche, à la fois humainement et professionnellement ». Des liens d'amitié se sont même tissés entre Québécois-es et Français-es.



TECHNOLOGIES

MÉDIAT  
HUNGARIEN

TECHNO

S

ET

TIONS

MAINNES



# CRÉATION D'UN DISPOSITIF DE MÉDIATION NUMÉRIQUE AUTOUR DE L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

**Cédric Boudjema,  
maître de conférences,  
responsable du master  
Médiation culturelle, patrimoine  
et numérique (MCPN)**

## LIEUX, DATES

- Universcience  
(septembre 24 mars 2025)
- Printemps de l'esprit critique
- Association Boyio Ayiti  
(septembre 24 mars 2025)
- Ville d'Igny et l'Association  
musée d'art Gustave Fayet  
à Fontfroide (MAGFF)

## FORMATION INITIALE DE RATTACHEMENT

Mention Patrimoine et musée,  
université Paris 8, parcours :  
Musée et patrimoine

## PARTENARIAT

Universcience Association Boyio Ayiti  
Ville d'Igny et l'Association musée d'art  
Gustave Fayet à Fontfroide (MAGFF)  
Université Paris Nanterre

En 2024-2025, l'atelier-laboratoire « Muséologie et patrimoine numériques » a vu trois projets portés notamment par Marine Baudry, cheffe de projets numériques au Musée d'Orsay, pour la partie numérique et plusieurs intervenant-es pour chacun des trois projets :

- La création d'un dispositif numérique (un quiz) d'exposition pour Universcience autour de l'alimentation et de la consommation. Il a été présenté lors du Printemps de l'esprit critique.

- L'élaboration d'une exposition virtuelle autour des femmes ayant joué un rôle significatif durant la Révolution haïtienne en partenariat avec l'Association Boyio Ayiti.
- Dans le cadre de l'ouverture de la saison Fayet qui a lieu tout au long de l'année 2025, les étudiant-es du master MCPN ont dirigé un projet d'exposition visant à créer une expérience immersive autour de la figure de l'artiste et collectionneur Gustave Fayet.

## OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

**L'atelier-laboratoire est un dispositif pédagogique qui constitue l'un des éléments essentiels d'innovation du master. Il répond à un triple objectif d'apprentissage :**

- Favoriser la recherche-crédation par la pratique de la transdisciplinarité
- Instaurer une pratique des humanités numériques qui amène les étudiant-es à considérer les technologies de l'information et de la communication non comme des outils d'application mais comme un environnement et un matériau de création
- Mettre en œuvre un projet de création collaboratif et développer la pratique de l'analyse critique. Dans ce cadre général, la formule de l'atelier-laboratoire « Muséologie numérique » repose sur un triptyque patrimonial appliqué : collecte et sélection de documents patrimoniaux, étude de ces corpus documentaires, restitution et exposition en ligne suivant des formes innovantes. Ce processus prend place dans des cadres institutionnels et culturels divers, en France et à l'étranger

## MODÈLE(S) PÉDAGOGIQUES MOBILISÉ(S)

Dans le cadre de l'atelier-laboratoire, le master entend impliquer l'étudiant-e dans la construction de ses savoirs, de ses compétences par la réalisation de projets, souvent réalisés en interaction avec ses pair-es et son environnement et surtout, ici, avec des institutions culturelles.

Sous la conduite de la professionnelle encadrante, Marine Baudry, responsable de projets numériques au Musée d'Orsay, les étudiant-es sont encouragé-es à explorer les problèmes de médiations culturelle et les défis du musée dans un mode d'apprentissage actif et engagé, ce qui vise l'obtention d'une connaissance plus approfondie des sujets étudiés et une rétention plus durable des connaissances/compétences acquises.

Ainsi, la réalisation d'un projet d'exposition numérique ou de réalisation de dispositifs numériques de médiation culturelle vise l'atteinte d'objectifs d'apprentissage identifiables, le développement des savoirs, savoir-faire et savoir-être, ainsi que la socialisation des étudiant-es.

## BILAN PÉDAGOGIQUE

Une des conditions de succès des ateliers-laboratoires est de viser une stratégie de cohérence entre les projets individuels et le projet collectif : soit la cohérence entre les buts d'apprentissage et le développement des projets institutionnels en rapport avec les buts personnels, les besoins spécifiques des étudiant-es et les besoins des institutions partenaires. Chaque projet a été un succès et les institutions culturelles en partenariat avec le master témoignent d'un engouement pour ce programme de muséologie numérique. Les étudiant-es se mutent en professionnel-les, force de proposition, et mettent en application la théorie des conduites de projets culturels.

### Les ateliers-laboratoire débouchent sur :

- la rédaction de notes de cadrages à réception des projets institutionnels ;
- la rédaction de cahiers des charges avec des propositions riches de gestion de contenu ou de proposition d'expositions ;
- des créations de contenus numériques (dispositifs ou expositions) exploitables par les institutions partenaires ;
- des compétences professionnelles valorisables ;
- une reconnaissance institutionnelle.

TROIS

PARCO

LES

URS

CULTURES HARAJUKU



**HARAJUKU, LE  
CŒUR DES  
CULTURES  
ALTERNATIVES  
TOKYOÏTES**



# LA SOCIOPHOTOGRAPHIE ENQUÊTE SUR LA TRANSITION NUMÉRIQUE

**Sophie Jehel, professeure en Sciences de l'information et de la communication, université Paris 8**  
**Véronique Figini, maîtresse de conférences en Histoire de la photographie, ENS Louis-Lumière**

## LIEUX, DATES

Les séances de travail ont eu lieu, entre septembre 2024 et janvier 2025, à l'université Paris 8, mais aussi à La Médiathèque du Patrimoine et de la Photographie de Charenton-le-Pont, et à l'ENS Louis-Lumière (Cité du Cinéma).

Un voyage d'étude a été réalisé à Bâle les 24 et 25 octobre 2024, qui a permis notamment d'échanger avec Estelle Blaschke, qui dirige la chaire sur la Photographie à l'ère digitale, à l'université de Basel. Les rencontres Data&Pixel pendant lesquelles les étudiant-es présentent, discutent et valorisent leurs enquêtes ont eu lieu à la Maison européenne de la photographie le 14 février 2025.

## FORMATION INITIALE DE RATTACHEMENT

Mention Culture et communication, université Paris 8, parcours : Communication par l'image et cultures numériques

**Nombre d'étudiant-es du master ArTeC inscrit-es dans le module : 1**

**Nombre d'heures d'enseignement dispensées dans une langue étrangère  
3 heures en anglais**

Le MIP est un atelier-laboratoire dans lequel les étudiant-es réalisent une double enquête sociologique et photographique sur les usages sociaux du numérique, c'est-à-dire sur les transformations de nos vies sociales, professionnelles, affectives, publiques, par l'utilisation des plateformes numériques et de leurs nouvelles modalités de gouvernance algorithmiques – incluant l'IA. Les étudiant-es travaillent les nouvelles écritures visuelles (textuelles, photographiques et sonores) destinées au web. L'atelier-laboratoire s'inscrit principalement dans l'axe « Les nouveaux modes d'écriture et de publication », mais aussi dans « La création comme activité de recherche », puisqu'il sollicite la créativité des étudiant-es et dans « Technologies et médiations humaines » à la fois par les techniques utilisées dans les créations et par l'objet même des enquêtes.

## **PARTENARIAT**

Le master Photographie de l'ENS Louis-Lumière (16 étudiant-es) est associé au MIP, les étudiant-es du master 2 Communication par l'image de l'université Paris 8 et les étudiant-es du master 2 Photographie collaborent dans le cadre de l'atelier.

Les étudiant-es du MIP ont présenté et discuté des articles publiés sur le site

**<https://www.numerique-investigation.org>**

avec les étudiant-es du master IMST (Information et médiation scientifique et technique) de l'université Lyon 1.

## **OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES**

L'atelier poursuit l'approfondissement de démarches de recherche en lien avec la numérisation de la société et les démarches créatives. Les étudiant-es photographes peuvent ainsi compléter leur approche technique et instrumentale du numérique par une approche réflexive et conscientisée vis-à-vis des enjeux sociétaux de ces outils, leur impact sur les différents secteurs professionnels du social et du culturel. Les étudiant-es en Sciences de l'information et de la communication et d'ArTeC développent leur expertise des usages sociaux du numérique, prennent conscience du rôle central des images sur les plateformes en ligne et renforcent leur culture visuelle, afin de les aider à discriminer les images de basse et de haute qualité.

Les démarches de recherche-crédation menées dans l'atelier se traduisent par la réalisation d'une enquête qualitative de nature microsociologique, reposant notamment sur des entretiens auprès de professionnel·les ou d'utilisateur·es amateurs·rices, mais aussi par

des expérimentations directes (de visionnages, de tests réalisés sur des plateformes, sur les IA génératives), puis par l'élaboration de plusieurs rendus qui valorisent leurs travaux : production d'un article et de créations visuelles documentées par l'appropriation de problématiques de la sociologie du numérique (des industries et des usages) et susceptibles d'ouvrir de nouveaux pans de recherche ou d'en approfondir ; publication de ces créations visuelles, textuelles et sonores sur le site Numérique-investigation ; organisation en fin d'atelier des Rencontres Data&Pixel lors desquelles les étudiant-es présentent les résultats de leurs recherches, projettent leurs créations et discutent avec des photographes (Michel Slomka, agence Myop, Ninon Lacroix, photographe-réalisatrice), chercheur-es (Julie Peghini, MCF Cemti ; Julien Rossi, MCF Cemti, CIS) ; débat avec des étudiant-es du master MIST de l'université Lyon 1 futurs médiateurs scientifiques autour de leurs productions ; élaboration d'une brochure présentant le programme des Rencontres DATA&PIXEL. Ces réalisations sont valorisées également sur les sites de l'EUR ArTeC, de l'ENS Louis Lumière et de l'UFR Culture et communication de l'université Paris 8.

Ce travail est propédeutique à la rédaction du mémoire, exercice auquel les étudiant-es des différentes formations doivent s'atteler la même année, et à leurs futures expériences professionnelles dans la communication. Il donne aux étudiant-es photographes des indications précieuses pour la réalisation d'entretiens nécessaires dans la plupart des démarches de mémoire. Pour tou-ttes, le fait de devoir collaborer avec des étudiant-es issu-es de formations différentes, développant des cultures différentes, est une expérience formatrice et qui les prépare à affronter des situations professionnelles proches.

## **MODÈLE(S) PÉDAGOGIQUES MOBILISÉ(S)**

Les productions des étudiant-es renouvellent l'imaginaire de l'internet. Elles permettent, par l'utilisation d'analogies, d'indices ou de symboles de susciter une réflexivité des spectateurs. Le concept de sociophotographie a été forgé à partir de la prise de conscience du potentiel symbolique et pédagogique de leurs réalisations. Il se rattache à la « photographie documentaire critique » (Bazin, 2015), même si les formes de ces représentations peuvent déborder du genre documentaire et intégrer des dimensions fictionnelles. L'atelier constitue une expérimentation pédagogique hybride. Les étudiant-es s'initient à l'enquête sociologique, à la recherche et aux techniques de l'écriture journalistique sur le web, grâce à un dispositif pluriel d'accompagnement-conférences, cours, ateliers et suivi personnalisé des travaux. Un autre apport de l'atelier est de favoriser un dialogue encore trop rare entre les disciplines photographiques et SIC. Pour le renforcer, la problématisation des thèmes est accompagnée de leur inscription dans l'histoire de la

photographie et dans la photographie contemporaine. En 2024-2025 trois thèmes ont été explorés : la mode, la surveillance, le handicap dans la transition numérique. Traiter de la mode dans la transition numérique renvoie à la « platformisation de la mode » (Rees-Roberts, Rochelandet, 2022), au développement d'un écosystème de l'influence et de la marchandisation de soi (Hinerasky, 2017), au renforcement des stéréotypes de genre (Mouratidou, 2017). Les (trois) enquêtes ont porté sur les tensions entre commercialisation et expression culturelle, ont interrogé le risque de dépolitisation des esthétiques, du fait de la mondialisation de la circulation des contenus médiatiques, et exploré la place du luxe dans les plateformes de jeu vidéo. Le thème du handicap a permis de questionner l'inclusion des personnes qui en souffrent par les technologies numériques. Dans le contexte éducatif, les applications numériques ont suscité de grands espoirs (Heitz Ferrand, Sarralié, 2018) mais alimentent aussi des controverses (Pinède, Lespinet-Najib, 2019). Les (deux) enquêtes ont exploré les usages numériques dans l'art-thérapie et testé l'efficacité des dispositifs destinés aux non-voyants dans des musées. La surveillance est un des moteurs des industries numériques (Zuboff, 2019, Ertzscheid 2020, Aïm 2020).

Le Cemti conduit plusieurs projets (Adoprivacy, Datarights, Enumine) qui documentent l'impact des stratégies de Surveillance sur les publics. Les (2) équipes ont exploré des aspects inattendus de la surveillance photographique satellitaire, qui peuvent mettre en danger le vivant et rendent difficile la protection des droits fondamentaux.

## BILAN PÉDAGOGIQUE

Toutes les enquêtes ont permis d'explorer des facettes originales des thèmes abordés. À titre d'exemple, l'article « (Dé)politisation des esthétiques en ligne : le cas-waai des cultures Harajuku » allie une enquête sur la diffusion d'esthétiques alternatives japonaises sur Instagram et le rôle de l'espace public (hors ligne) dans leur re-politisation à une photographie documentaire de grande qualité, lumineuse, colorée et ironique. L'enquête « Voir au-delà du visible » propose une forme d'éthique en acte, elle s'appuie sur une démarche d'accompagnement des enquêtés non-voyants, et la photographie tente de faire partager leurs émotions.

« Peut-on résister aux systèmes de surveillance numérique par l'invisibilisation ? » explore les limites des techniques pour échapper à la surveillance satellitaire de StreetView et la photographie donne libre cours à l'imagination en remplissant les zones cachées.

Les modalités d'organisation se sont adaptées aux demandes des étudiant-es en permettant aux équipes d'intégrer plusieurs membres de la même formation, tout en conservant une hybridation entre deux formations partenaires.

MAISON EUROPEENNE E LA PHOTOGRAPHIE

# DATA&PIXEL

14 FÉVRIER 2025

*Surveillance. Handicap.  
Mode.*



Louis Lumière PARIS

avec remki



# WORK IN PROGRESS

AUTUMN 2024



# HISTORY ON DISPLAY: EXHIBITIONS AS A MEANS OF DISSEMINATING AND MEDIATING SCIENCE (L'EXPOSITION COMME MOYEN DE DIFFUSION ET DE MÉDIATION SCIENTIFIQUE)

**Claire Bourhis-Mariotti, professeure  
des universités en Histoire africaine  
américaine, université Paris 8**

## LIEUX, DATES

Entre septembre 2024 et janvier 2025, les étudiant·es ont conçu, enregistré et monté leur exposition bilingue accompagnée de récits audio à l'université Paris 8. Une première présentation a eu lieu à la BU de Paris 8, le 5 février 2025, dans le cadre du Black History Month. L'exposition a ensuite été installée dans le hall du bâtiment B1 lors du Festival des Langues de l'UFR Langues et cultures étrangères (11-13 mars 2025). Le projet s'est clos par un déplacement à Toulouse, où les étudiant·es ont inauguré l'exposition et présenté leurs récits fictionnels à l'espace BULle de l'université Toulouse-Jean-Jaurès le 27 mars 2025, dans le cadre des journées d'étude internationales « Repenser la voix des esclaves : nouvelles perspectives sur les récits de l'esclavage ». Les étudiant·es ont ainsi pu se familiariser avec les codes de la communication scientifique en intervenant dans un colloque et un événement grand public.

**Nombre d'heures  
d'enseignement  
dispensées dans une  
langue étrangère  
24 heures en anglais**

## FORMATION INITIALE DE RATTACHEMENT

Mention Langues et sociétés,  
université Paris 8, parcours  
Médias, Culture, 2 Langues  
(MC2L)

## PARTENARIAT

Université Toulouse-Jean-Jaurès

Ce projet de recherche-création avait pour objectif la conception d'une exposition itinérante bilingue (anglais/français) intitulée « *Voix d'esclaves/Voice(s) of the enslaved* », accompagnée de récits fictionnels inspirés de témoignages d'esclaves nord-américains (des « récits d'esclaves »), créés, écrits et enregistrés par les étudiant-es. Alliant rigueur historique et créativité narrative, ce projet visait à explorer l'histoire et la mémoire de l'esclavage à travers une médiation sensible, immersive et critique. Encadré dans une démarche pédagogique innovante, l'atelier a permis aux étudiant-es d'acquérir des compétences en gestion de projet culturel, en analyse de sources (historiques), en écriture multilingue et en narration audio. En croisant archives, supports numériques et voix imaginées, les participant-es ont donné corps à des expériences passées tout en interrogeant leur résonance contemporaine.

## OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

Les objectifs pédagogiques du MIP étaient à la fois scientifiques, méthodologiques, linguistiques et pratiques. Sur le plan des connaissances, il a permis l'acquisition, la consolidation et l'approfondissement de repères historiques, culturels et politiques sur l'histoire africaine-américaine, de 1619 à 1865, plus particulièrement sur l'esclavage et les conditions de vie des personnes esclavisées en Amérique du Nord. Les étudiant-es ont travaillé à partir de sources primaires (récits d'esclaves) et de sources secondaires (recherches historiographiques récentes). L'analyse, l'exploitation et la synthèse critique de ces documents ont constitué le socle du travail préparatoire à l'exposition.

Sur le plan méthodologique, les étudiant-es ont appris à constituer une bibliographie raisonnée, à interroger et interpréter des corpus historiques, puis à les transposer en objets de médiation. Une attention particulière a été portée à la rigueur dans le traitement de l'information, à l'équilibre entre texte et image, ainsi qu'à la conception de dispositifs narratifs et interactifs adaptés à des publics variés. L'initiation à la gestion de projet culturel – respect des calendriers, coordination des tâches, contraintes techniques, communication – a été un volet essentiel de la formation.

Le travail bilingue en français et en anglais a renforcé la maîtrise de la rédaction et de l'expression écrite et orale dans les deux langues. Les étudiant-es ont également développé des compétences en *storytelling* : ils et elles ont appris à imaginer des récits fictionnels ancrés dans des contextes historiques précis, à construire des

personnages et à structurer une narration engageante à partir de récits (auto)biographiques. Elles et ils ont ensuite produit, interprété et enregistré ces récits sous forme de capsules audio, en travaillant sur l'écriture de scripts, la diction, le jeu vocal, le rythme narratif et l'environnement sonore, accompagné-es par une scénariste et un monteur-réalisateur professionnels. Ce volet créatif du projet a permis d'explorer d'autres modes de transmission de la mémoire et de l'histoire.

Ce MIP a ainsi constitué un espace de formation académique et professionnalisante, mais aussi un cadre d'engagement citoyen, où l'histoire a servi de levier pour interroger le présent et transmettre des savoirs dans une démarche ouverte, sensible et participative.

## MODÈLE(S) PÉDAGOGIQUES MOBILISÉ(S)

Le projet a mobilisé plusieurs modèles pédagogiques, alliant recherche historique, créativité et médiation culturelle :

**Recherche-création** : Les étudiant-es ont travaillé avec des sources primaires (récits d'esclaves) pour créer une exposition immersive, réinventant les voix des esclaves à travers des récits fictionnels audio. Ce processus allie rigueur historique et imagination, sans chercher à parler à la place des esclaves, mais en interrogeant les récits avec respect et rigueur.

**Apprentissage par projet** : Les étudiant-es ont conçu l'exposition de manière autonome, développant des compétences en gestion de projet, analyse critique, production multimédia et médiation, en respectant des délais et contraintes techniques.

**Pédagogie active et participative** : En créant des contenus historiques et narratifs, les étudiant-es ont présenté leurs travaux dans un colloque et un événement grand public, renforçant leur capacité à communiquer de manière scientifique et accessible.

**Apprentissage linguistique et interculturel** : Le travail bilingue (français et anglais) a permis de développer des compétences linguistiques et a favorisé l'expression multilingue dans la médiation de la mémoire et de l'histoire.

**Médiation sensible et immersive** : L'exposition a sollicité intellectuellement et émotionnellement les visiteur-ses, avec des récits fictionnels audio apportant une dimension humaine à l'histoire des esclaves.

**Analyse critique et synthèse** : Les étudiant-es ont appris à analyser et interpréter des archives de manière rigoureuse, à construire une bibliographie raisonnée et à transposer ces informations en objets

de médiation, questionnant la transmission de la mémoire historique. Ainsi, le projet *History on Display* a reposé sur une pédagogie hybride, combinant recherche, création et médiation, permettant aux étudiant-es de développer des compétences en histoire, gestion de projet, communication scientifique et création multimédia, tout en respectant une démarche critique et respectueuse des récits historiques.

## BILAN PÉDAGOGIQUE

Le projet *History on Display* a proposé aux étudiant-es une expérience pédagogique complète, articulant analyse historique, création et médiation. Après avoir étudié un récit d'esclave issu d'un corpus préalablement constitué (avec une attention portée à la représentation équilibrée de récits de femmes et d'hommes esclavisé-es), chaque groupe a conçu un panneau bilingue (anglais/français) contextualisant chaque trajectoire individuelle dans une perspective historique et critique. Encadré-es par une scénariste, les étudiant-es ont ensuite imaginé, rédigé et enregistré en deux langues des récits fictionnels inspirés d'épisodes identifiés comme particulièrement marquants de ces vies. Cet exercice a stimulé leur créativité et affiné leur capacité à transmettre une mémoire sensible.

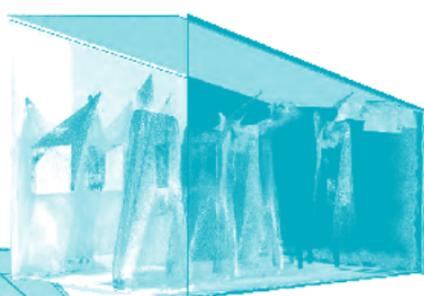
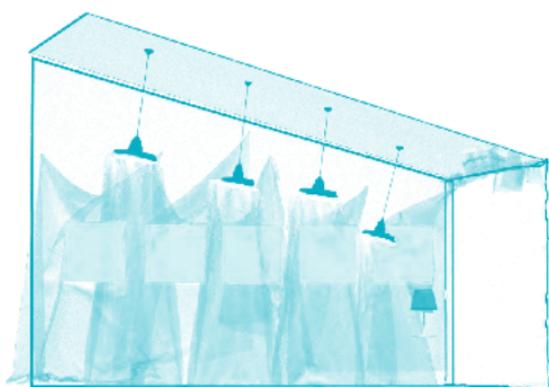
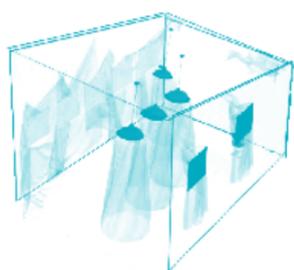
Même si quelques étudiant-es ont regretté de ne pas avoir pu bénéficier de davantage de temps pour peaufiner l'habillage sonore de leurs récits audio et interagir davantage avec le public lors du vernissage, le bilan collectif rendu par les étudiant-es témoigne de leur engagement, de l'intérêt suscité par le projet, et des compétences développées en recherche, narration et gestion de projet culturel. La liberté accordée dans la phase de création a été largement saluée.



## EXHIBITION INSTALLATION

JANUARY 27-28, 2025





# CATACHRÈSES & READY-MADE : ACCIDENTS ET DÉTOURNEMENTS D'OBJETS

**Cécile Barbier, enseignante chercheuse associée, Paragraphe C3U, université Paris 8**  
**Julien Kahn, enseignant chercheur associé, Paragraphe C3U, université Paris 8**

## LIEUX, DATES

- Matin du 18 octobre 2024 : Centre Numérique d'Innovation Sociale – CNIS. Introduction
- Matin du 8 novembre 2024 : Centre Numérique d'Innovation Sociale – CNIS. Gaëtan Bourmaud : Genèses instrumentales
- Matin du 15 novembre 2024 : Bourse de Commerce – Pinault Collection. Audrey Norcia : Arte Povera
- Matin du 6 décembre 2024 : Centre Numérique d'Innovation Sociale – CNIS. Anne Bationo-Tillon : Protocoles inédits
- Matin du 3 décembre 2024 : Centre Numérique d'Innovation Sociale – CNIS. Suivi
- Après-midi du 10 janvier 2025 : Centre Numérique d'Innovation Sociale – CNIS. Ludovic Duhem : À propos de Simondon
- Matin du 7 février 2025 : Centre Numérique d'Innovation Sociale – CNIS. Pauline Gourlet : Mises en forme
- Après-midi du 7 fév. 2025 : Centre Numérique d'Innovation Sociale – CNIS. Emmanuel Sander : Analogies
- Journée du 17 fév. 2025 : La Halle aux Toiles, Musée des Beaux-Arts de Rouen. Dominique Lefrançois & Sophie Cambrillat : Rencontres

## FORMATION INITIALE DE RATTACHEMENT

Psychologie, université Paris 8,  
parcours : Ergonomie, travail,  
formation et vie quotidienne

**Nombre d'étudiant-es du  
master ArTeC inscrit-es  
dans le module : 3**

## **PARTENARIAT**

ENSA Normandie

Un mobilier pour le musée des Beaux-Arts, Dominique Lefrançois, Sophie Cambrillat, Kacha Legrand  
Les étudiant-es ont réalisé, à l'occasion de la rétrospective Maxime Old, un mobilier à partir d'observations sur la manière dont les personnes utilisent ou détournent les objets et lieux, rencontrant là la notion de catachrèse. Méthode de création, la catachrèse sert aussi à des fins ethnographiques : à appréhender l'appropriation d'un objet ; à renseigner sur les pratiques sociales émergentes.

Issue de la linguistique, la catachrèse désignait initialement le glissement d'un mot vers un autre champ. Elle évoque aujourd'hui le détournement d'un objet matériel de sa fonction initiale – par ignorance, nécessité, provocation, intention pratique, raison plastique. Ponctuel ou durable, ce changement d'usage invite à penser l'objet en situation.

Présente partout, la catachrèse a été saisie comme prétexte à observation et (re)lecture de théories qui défendent l'idée d'une technologie faite d'intentions et de contextes. Les participant-es, guidé-es par cinq invité-es, ont mené leurs enquêtes tout en explorant des méthodes ethnographiques.

L'atelier a interrogé la frontière entre usage et création : toute pratique n'est-elle pas une forme de (re)création ? Ne peut-on pas davantage apprendre à désassigner dans un monde encombré d'objets qu'il nous est demandé désormais de savoir réutiliser ?

## **OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES**

### **Les intentions du MIP :**

- Faire se croiser 3 promotions étudiantes : étudiant-es du cursus ArTeC, étudiant-es du parcours Ergonomie, travail, formation, vie quotidienne, et étudiant-es en architecture de l'ENSA Normandie, dans une perspective de démultiplication des points de vue
- Faire expérimenter une lecture de textes théoriques en prise immédiate avec une exploration du réel, de sorte à rendre davantage vivants les concepts. Les notions aident à renouveler le regard, nommer ce que l'on perçoit finement et le partager. Elles deviennent des outils pour l'enquête et ses restitutions

- Explorer diverses méthodes de l'approche ethnographique – observation, entretien ouvert, entretien dirigé par des traces, etc. – en cherchant à les articuler de manière singulière. Construire des méthodologies – ou protocoles – ad hoc et en prenant la liberté d'explorer d'autres pratiques – l'introspection notamment. Jouer avec nos méthodologies
- Aborder la recherche de terrain dans un espace « ludique »
- Apprendre, par rebond sur l'attention portée aux détournements du monde, à se détourner de nos propres habitudes de recherche et de réflexion
- Susciter par ce biais nos créativité, dont en particulier favoriser la reconception à partir d'objets formatés, dans une logique d'apprentissage de la création par le recyclage (objectif apporté et porté en particulier par l'équipe rouennaise)
- Contribuer à décloisonner les mondes de l'art et du travail, donner chair à l'idée d'une créativité pour tous et au quotidien
- Ouvrir un espace d'indiscipline en contre points de nos formations à des expertises

### **Objectifs pratiques suggérés aux participant-es :**

- identifier diverses catachrèses produites par d'autres et par soi ;
- choisir l'une d'entre elles, observée ou fictive, la décrire & enquêter sur sa genèse ;
- aborder ses effets dans le monde : que produit-elle pour celles et ceux qui la rencontrent ?
- spéculer sur son devenir : est-elle durable ou éphémère ? Innocente ou éloquente ?
- transmettre l'enquête.

### **MODÈLE(S) PÉDAGOGIQUES MOBILISÉ(S)**

Le MIP a été bâti par une succession d'invité-es, chargé-es d'introduire un texte inscrit dans une perspective de psychologie matérielle ou bousculant les méthodes de recueil de données.

Les extraits choisis étaient issus d'auteur-es patrimoniaux ou tirés des recherches plus récentes. Chacun-e était invité-e à introduire son propre parcours, de manière à illustrer les détours et métamorphoses à l'œuvre tant dans nos vies que dans les biographies d'objets. L'objectif était d'investir la plasticité des destins d'objets et des manières de penser.

L'atelier s'est ouvert par la lecture d'un texte précurseur de la notion de catachrèse (Clot & Gori, 2004), avant d'évoluer en TP d'ouverture de poubelles. L'intention, dans la lignée du Garbage Project (Rathje, 1973), était de faire parler les déchets : un premier détournement d'usage.

Gaëtan Bourmaud a proposé une lecture de la catachrèse sous la forme d'une dialectique détournement/genèse instrumentale, à travers la conceptualisation de Rabardel, d'inspiration vygotkienne.

Audrey Norcia a reçu la promotion Bourse de Commerce – Collection Pinault, dont les réhabilitations successives ont été introduites comme autant de catachrèses. Les étudiant-es ont été incité-es à en identifier d'autres dans l'exposition Arte Povera, en prêtant attention à l'effet produit par le détournement.

Anne Bationo-Tillon, auteure de l'ouvrage collectif *En quête d'images* (2024), a partagé le glossaire de son ouvrage, fait de néologismes autour des gestes de recherche. Elle a proposé à chacun-e de concevoir un protocole d'enquête inédit, afin de se détourner de nos habitudes de prise au monde dérivées du langage.

Ludovic Duhem, philosophe et artiste, a débattu d'individuation et exposé sa pratique artistique. En s'adressant au fleuve, il a contourné jusqu'à notre rapport profond au monde.

Emmanuel Sander a présenté sa théorie psychologique selon laquelle la pensée n'est autre que des séries infinies d'analogies (Hofstadter & Sander, 2013). Cette intervention brouille les frontières entre création et usage, toute reproduction stricte étant ici exclue de chaque simple geste de pensée.

Les étudiant-es ont été enfin convié-es à Rouen pour le lancement de l'atelier Mobilier (ENSA Normandie), qui a abordé de multiples manières le détournement : détournement de style de Maxime Old, détournement d'usage des meubles marquant leur appropriation, abord de la pensée de l'espace architectural par le mobilier.

Pauline Gourlet et Julie Blanc ont offert un destin plastique aux recherches par la création d'un fanzine.

## BILAN PÉDAGOGIQUE

Le MIP a donné lieu à des relectures par deux étudiant-es ArTeC de créations conçues avant/en parallèle du cours. Eva Daniau a présenté « Atelier de Laboratoire », exploration sensible du rapport aux outils professionnels via le collage. Anna Aristarkhova a interrogé les stories Instagram comme archives de guerre dans « L'intime et le Politique ». Ava Zafari a utilisé un logiciel de création textile (CLO Standalone) comme logiciel de CAO pour l'architecture afin de concevoir un espace davantage flou, fluide, évocateur d'un hétérotopes. Jennifer Durupt et Shyrine Imacoudene ont décrit leur réception de *Patate* de Penone, menant à une hypersensibilité de la peau. Manvosoa landriamihamina, avec

« Lit étendoir », a enquêté sur le bricolage. Meleha Bayram a choisi une catachrèse visant sa propre transparence dans « Trompe-l'œil ». Chloé Dos Reis et Ondine Marin ont exploré le vivant dans l'enquête policière. Renata Barbosa Da Silva et Solé Tosi ont conçu « Halo de concentration, œillère critique des sur-sollicitations ». Wendy Brousse, avec une palette-banquette, a interrogé le confort.

Les étudiant-es en architecture ont conçu des mobiliers questionnant l'espace public : « Chaise-hôte et basse », inspirée des chaises à palabres africaines, « Sofa-confident », incitant les jeunes à s'asseoir librement, meubles à recoins ou surprises invitant à la découverte, mobiliers flexibles, utilisables de n'importe quel côté.

**Bilans critiques :** Séances au musée très appréciées. Difficultés à croiser les institutions (agenda). Diversité des productions/postures.



# ÉCOLOGIE DES PRATIQUES CRITIQUES AVEC L'ARTISTE ET POÈTE KRISTA FRANKLIN

**Aliocha Imhoff, maître de conférences,  
TEAMeD, université Paris 8**

## LIEUX, DATES

Intensif du 20 au 24 janvier  
2025, salle A283 de l'université  
Paris 8.

## FORMATION INITIALE DE RATTACHEMENT

Mention Arts plastiques,  
université Paris 8, parcours  
Écologie des arts et des médias  
(EDAM)

**Nombre d'étudiant-es du  
master ArTeC inscrit-es  
dans le module : 7**

**Nombre d'heures d'enseignement  
dispensées dans une langue étrangère  
36 heures en anglais**

Il s'agit d'un *workshop* en anglais avec une artiste internationale.

À l'intersection entre montage d'images, questions raciales et de genre, écriture poétique et introduction aux mouvements afrofuturistes et afrosurréaliste, les étudiant-es ont réalisé dans ce cadre un fanzine collectif intitulé *Super (Nature) Magic & Myth*.

**Krista Franklin** est une poétesse et artiste visuelle américaine. Son travail aborde par la pratique du collage visuel et de l'écriture, les questions de race, de genre et de classe, à partir d'images personnelles, pop culturelles et historiques. Elle a été exposée au DePaul Art Museum, à la Poetry Foundation, au Konsthall C de Stockholm, à la Rootwork Gallery, au Museum of Contemporary Photography, au Studio Museum

in Harlem, au Chicago Cultural Center, au National Museum of Mexican Art et sur le plateau de tournage du film *Empire* de la 20<sup>th</sup> Century Fox.

## OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

Les objectifs pédagogiques de ces ateliers sont de plusieurs ordres. D'une part, ils visent à travailler, collectivement la pratique artistique, sur les axes de recherche de l'artiste invitée. Les étudiant-es développent ainsi, en raison de la spécificité des pratiques abordées, une approche personnelle, critique et réflexive, autrement dit susceptible d'opérer des décentrement sur leurs propres recherches.

D'autre part, cet atelier a pour but de renforcer l'apprentissage d'une langue étrangère en étant mené en anglais. Les cours de langue s'avèrent insuffisants dans l'acquisition d'un vocabulaire spécifique aux disciplines artistiques. Il s'agit précisément ici pour nos étudiant-es de développer ce type de compétences, dans le travail empirique de l'expérimentation artistique en atelier – compétences linguistiques toujours nécessaires dans les métiers auxquels elles et ils se destinent. Ce *workshop* permet en outre d'élargir leur horizon géographique et conceptuel.

Enfin, les enjeux proposés agissent, pédagogiquement, à la fois comme méthodologie d'analyse critique et élaborations de répertoires de gestes afrocritiques et afrofuturistes.

## MODÈLE(S) PÉDAGOGIQUES MOBILISÉ(S)

Il s'agissait de prolonger et d'approfondir la rencontre avec les étudiant-es en travaillant ensemble, sur une durée à même de permettre l'épanouissement de la pratique, autour des problématiques qui traversent la recherche de cette artiste invitée, à l'intersection entre montage d'images, questions raciales et de genre, écriture poétique et grande introduction aux mouvements afrofuturistes et afrosurréalistes.

## BILAN PÉDAGOGIQUE

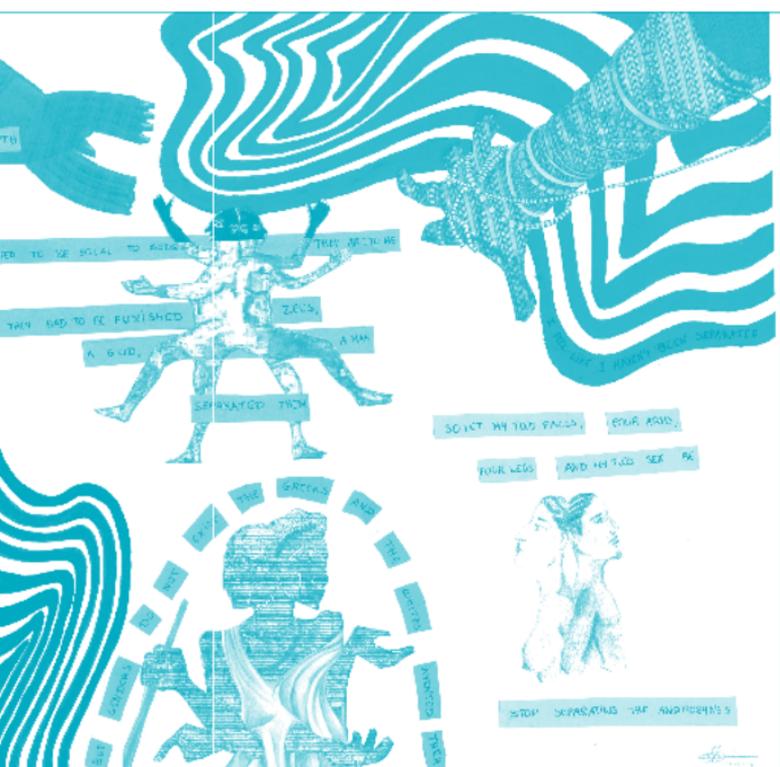
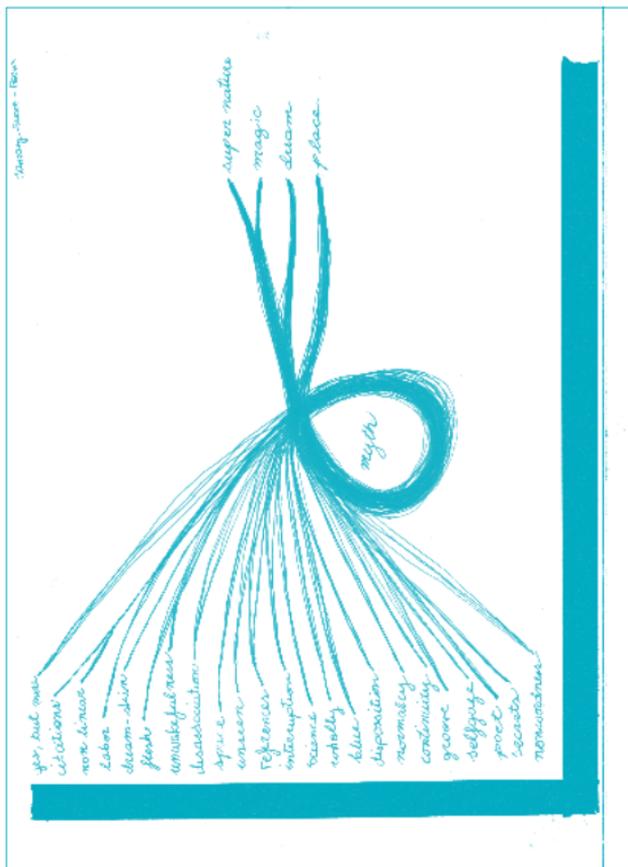
### Points positifs

- Production d'un fanzine collectif intitulé *Super (Nature) Magic & Myth* entre montage d'images, questions raciales et de genre, écriture poétique et gestes afrofuturistes et afrosurréalistes
- Retour des étudiant-es très enthousiastes

SUPER  
(NATURE),  
MAGIC,  
& MYTH  
*université paris 8*









# ATELIER TRANSNATIONAL : TEXTUALITÉS NUMÉRIQUES

**Maria Inés Laitano, maîtresse de conférences en Sciences de l'information et de la communication, université Paris 8**  
**Samuel Szonecky, maître de conférences en Sciences de l'information et de la communication, université Paris 8**

## LIEUX, DATES

Le MIP s'est déroulé en deux sessions au semestre 2. La session franco-espagnole a débuté par trois cours en présentiel à Paris 8 à destination des étudiant·es d'ArTeC et de la mention Humanités numériques, le 25 février ainsi que les 4 et 11 mars.

Chaque session a donné lieu ensuite à des visioconférences durant le semestre (le 18 mars, le 1<sup>er</sup> et le 29 avril pour la session franco-espagnole ; les 2 et 16 mai ainsi que les 6 et 20 juin pour la session franco-américaine) ponctuant le travail d'équipes étudiantes transnationales. Le MIP s'est achevé par une semaine intensive de finalisation des productions : du 26 au 30 mai pour la session franco-espagnole et du 19 au 23 juin pour la session franco-américaine.

## FORMATION INITIALE DE RATTACHEMENT

Mention Humanités numériques, université Paris 8, parcours : Tronc commun

**Nombre d'étudiant·es du master ArTeC inscrit·es dans le module : 5**

**Nombre d'heures d'enseignement dispensées dans une langue étrangère  
68 heures en anglais**

## PARTENARIAT

Pour la session franco-espagnole :

Master Letras Digitales de l'UCM

Pour la session franco-américaine :

Center for engaged storycraft du RIT

Ce MIP s'inscrit dans le cadre du partenariat international entre le master ArTeC, le master Humanités numériques de Paris 8 et le master Letras Digitales de l'Université Complutense de Madrid (UCM) d'une part, et le Rochester Institute of Technology (RIT) d'autre part. Le MIP s'est déroulé au semestre 2 et a été composé de 2 sessions indépendantes et complémentaires. Le MIP aborde les trois dimensions formelles de la textualité numérique : animation navigation/génération et traitement, pour chacune, des relations entre le texte et les autres médias. Chaque session est orientée recherche-crédation et met en œuvre des propositions esthétiques sur les nouveaux modes de publication numériques.

## OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

L'objectif commun aux deux sessions est la maîtrise d'un projet créatif numérique au sein d'une équipe internationale en mettant en œuvre des méthodologies de communication numérique collaborative synchrones et asynchrones et en utilisant l'anglais comme langue de travail.

Chaque session s'accompagne en outre d'une maîtrise d'outils adaptés à l'écriture numérique : il s'agit du logiciel de création de livres numériques au format epub3 PubCoder pour la session franco-espagnole et de l'utilisation d'une base de données sémantique et de bibliothèques Javascript pour la session francoaméricaine. Cette maîtrise des outils s'accompagne d'un enseignement théorique : présentation d'œuvres et de modèles théoriques d'écriture numérique littéraire.

## MODÈLE(S) PÉDAGOGIQUES MOBILISÉ(S)

Le modèle du MIP repose sur la participation active des étudiantes et étudiants et la mise en œuvre d'outils de communication numérique (réseaux sociaux, github pages, Moodle).

Dans chaque session, les étudiantes et étudiants sont amenés-és à proposer des idées de productions répondant aux contraintes techniques et à l'objectif de la session, puis, à partir de la discussion des propositions, à se regrouper en équipes autour de 3 ou 4 projets. Chaque équipe évolue ensuite sur le semestre en mettant en œuvre sa propre communication interne et en gérant ses modalités de fonctionnement. Ce déroulement est ponctué de quelques deadlines pour baliser le déroulement du projet. Il donne également lieu à un suivi individuel par équipe. Une ou deux soutenances de conception avec une présentation orale de chaque équipe est faite en fin de semestre, quelques semaines avant la semaine intensive, afin de permettre aux équipes de réaliser les derniers ajustements avant la semaine intensive. La semaine intensive donne lieu à la finalisation

du projet, notamment au niveau technique, sous accompagnement de l'équipe pédagogique. Finalement une soutenance orale permet à chaque équipe de présenter sa production à un jury comprenant l'équipe pédagogique augmentée d'enseignants de l'établissement partenaire qui n'ont pas participé à l'encadrement.

Les productions et documents de soutenance sont ensuite récupérés par l'équipe enseignante avant la remise administrative des notes.

## BILAN PÉDAGOGIQUE

Les participantes et participants à la session franco-espagnole ont montré un engagement soutenu tout au long de l'atelier, en surmontant les différences disciplinaires et culturelles. La collaboration à distance, puis en présentiel, a renforcé leur autonomie, leur créativité et leur adaptabilité dans un contexte transnational. Les projets réalisés sont solides, tant sur le fond que sur la forme. Les partenaires de l'UCM ont donné leur accord pour formaliser davantage la collaboration, et des discussions ont été engagées en vue du montage d'un master Erasmus Mundus.

L'atelier franco-américain a permis aux participantes et participants de développer des compétences techniques en création numérique tout en favorisant la collaboration et la co-création à distance. Les échanges interculturels ont enrichi les projets, stimulant la créativité et l'ouverture à de nouvelles perspectives. Les participant·es ont acquis une meilleure compréhension des enjeux du numérique dans un contexte international. Cet atelier a ainsi renforcé leur autonomie, leur capacité d'adaptation et leur aptitude à mener des projets numériques complexes et innovants.

LA CRÉATION

CO

ACTIVITÉ

RECHERCHE

LES NOUVEAUX

MODÈS

TURÉS

PUBLICA

ATION  
COMME  
TÉ DE  
EROCHE /  
NVEAUX  
S D'ÉCRI  
ET DE  
ATION



# PERFORMER LE SALON. EXPÉRIMENTER DES FORMES NOUVELLES DE MÉDIATION EN CONTEXTE MUSÉAL

**Charlotte Bouteille, maîtresse de conférences en Études théâtrales, université Paris Nanterre**  
**Fabrice Moulin, maître de conférences en Littérature française, université Paris Nanterre**

## LIEUX, DATES

- **Septembre à décembre 2024** : 8 séances de 3 h hebdomadaires le jeudi matin, à l'Institut national d'Histoire de l'art (Paris 2<sup>e</sup>), dont une séance au département des Estampes de la Bibliothèque nationale de France.
- **16 -19 décembre 2024** : atelier intensif au Musée des Beaux-Arts d'Angers.

## FORMATION INITIALE DE RATTACHEMENT

Mention Théâtre, université Paris Nanterre, parcours : Textes et représentations  
Mention Lettres, Littérature comparée et Littérature française, université Paris Nanterre, parcours : Lettres : littérature comparée et littérature française

## PARTENARIAT

Musées d'Angers  
Département des Estampes de la Bibliothèque nationale de France

**Nombre d'étudiant·es du master ArTeC inscrit·es dans le module : 1**

Cet atelier-laboratoire a proposé aux étudiant·es de découvrir un corpus inédit, la collection Deloynes, qui rassemble des textes écrits en marge du Salon de peinture, exposition officielle organisée par l'Académie royale de Peinture dans le Salon carré du Louvre à partir des années 1740. Ces textes, qui sont les premières formes d'une littérature de critique d'art, participent du phénomène d'émergence d'une sphère

publique citoyenne et, en bousculant l'institution royale de l'Académie, soulèvent des enjeux directement politiques. L'atelier-laboratoire a proposé aux étudiant-es de mener une exploration des dimensions théâtrales, historiques, esthétiques et idéologiques de ces textes, ainsi qu'un travail de réécriture et de mise en jeu, accompagné par l'artiste-chercheuse Louise Hervé. La performance qui est le fruit de ce travail a été présentée dans la galerie du XVIII<sup>e</sup> siècle du Musée des Beaux-Arts d'Angers.

## OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

**Ce MIP a permis aux étudiant-es de découvrir, à travers une expérimentation artistique concrète, les différents enjeux d'un corpus inédit de critique d'art d'Ancien Régime :**

- Des enjeux patrimoniaux, d'une part autour de l'approche matérielle de cette collection (ses différentes strates manuscrites et imprimées), de sa constitution et de sa conservation ; d'autre part, autour du patrimoine muséal de la peinture d'Ancien Régime, en particulier la grande peinture d'histoire
- Des enjeux esthétiques, autour de la révolution du jugement de goût, qui fait basculer, à cette époque, la question du discours sur les œuvres de l'espace autorisé et codifié des artistes à l'espace subjectif du citoyen et du public
- Des enjeux culturels et politiques, autour de l'affirmation d'une sphère publique via la culture de l'imprimé, et de la remise en cause des institutions idéologiques de la monarchie, y compris sous des formes burlesques et divertissantes
- Des enjeux littéraires et théâtraux enfin, autour des phénomènes de parodie, d'intertextualité et d'intermédialité (circulations entre l'image, le texte et la musique), dans un corpus hétérogène qui soulève aussi la question de la définition du genre littéraire

**La réappropriation artistique de ce corpus (réécriture, mise en jeu, etc.), en particulier de ses aspects contestataires et satiriques, a également permis aux étudiant-es :**

- d'éprouver la place du politique et du satirique dans la réception et la critique d'art, dans un jeu d'échos entre le Salon du XVIII<sup>e</sup> siècle et l'institution muséale d'aujourd'hui ;
- de mettre en pratique de nouvelles formes de médiations muséales alternatives, dans une perspective à la fois historique et contemporaine, en lien avec le travail artistique de Louise Hervé ;
- d'interroger, d'un côté la réactivation [*reenactment*] d'un corpus à l'origine vivant mais oublié et, d'un autre côté, la place du patrimoine pictural d'Ancien Régime dans le musée contemporain.

## MODÈLE(S) PÉDAGOGIQUES MOBILISÉ(S)

### L'atelier s'est déployé en deux temps.

**De septembre à début décembre 2024**, ont eu lieu huit séances de séminaire hebdomadaire (trois heures/semaine), encadrées par Charlotte Bouteille et Fabrice Moulin. Ces séances avaient pour objectif de constituer un matériau dramaturgique collectif pour la performance. Elles ont permis la découverte du corpus par les étudiant-es, mais également la réflexion sur une forme alternative de médiation et les premières expérimentations pratiques visant à la constitution de la visite-performée, via des exercices d'écriture créative à contrainte dans des formats divers (formes dialoguées, expression personnelle, partitions gestuelles, etc.), à partir des procédés formels observés dans les textes du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Une séance a été consacrée à la présentation de la collection Deloynes par Mathilde Vallières, chercheuse associée à la BnF, ce qui a permis aux étudiant-es de découvrir avec une spécialiste la matérialité de ce corpus exceptionnel.

Deux séances ont été plus particulièrement dédiées à la forme du vaudeville – chanson satirique composée sur un air connu et souvent liée à l'actualité –, si présent dans les textes du corpus : une séance avec Judith le Blanc, spécialiste de la parodie dans le théâtre de la Foire, qui a proposé aux étudiant-es une perspective à la fois historique et pratique sur cette forme ; une séance avec Clémence Monnier, chanteuse du groupe de vaudevilles contemporains Les Goguettes en trio mais à quatre, qui a accompagné les étudiant-es dans leur composition de vaudevilles actualisés.

**Du 16 au 19 décembre 2024**, s'est déroulé un atelier-laboratoire intensif, sous la direction de Louise Hervé, dans les espaces du Musée des Beaux-Arts d'Angers. Après une découverte spatiale du lieu réel du musée, et une visite guidée de ses collections XVIII<sup>e</sup> siècle, les étudiant-es ont travaillé à la conception du déroulé de la performance.

La restitution performée s'est tenue le jeudi 19 décembre, en public, dans la grande galerie XVIII<sup>e</sup> siècle du musée. Elle a fait l'objet d'une captation vidéo par Romain Pichon-Sintes, visionnable ici :

<https://vimeo.com/1070980901>

La performance était conçue comme une série de variations autour du motif culturel de la visite de musée – qui constitue le fil dramaturgique des textes de la collection Deloynes. Sur le fil de cette visite, venaient se greffer des partitions spatiales (individuelles ou groupées, mimant la foule ou la solitude, convoquant la réflexion ou les impressions sensorielles), des interactions orales ou gestuelles avec les tableaux, des incarnations des figures du salon/musée

d'aujourd'hui (gardien·nes, médiateur ou médiatrice pédagogique, commissaire d'exposition, public, etc.) ainsi que des chansons-vaudevilles consacrées à certains tableaux.

## BILAN PÉDAGOGIQUE

Le groupe a montré un grand enthousiasme et un grand investissement pour ce type de pédagogie : nous avons pu observer une appropriation de la pratique de la performance, pleinement investie par l'ensemble des étudiant·es, notamment *via* le processus personnel d'écriture (qui a joué comme une libération), puis par le jeu.

La création (en groupe) et le chant (collectif) des vaudevilles contemporains sur les tableaux ont joué un rôle essentiel, à la fois dans l'adhésion à la pédagogie de la recherche-crédation et pour la cohésion du groupe. La collaboration, autour d'un projet commun, de la conception jusqu'à la réalisation de la forme scénique, a permis à chacun·e de prendre conscience de ses compétences propres et de la façon dont elles pouvaient contribuer à une réalisation collective.

L'immersion de plusieurs jours au sein de l'espace du musée fut une expérience marquante pour beaucoup des étudiant·es, modifiant et accentuant tout à la fois leur rapport parfois conflictuel à cette institution. Cette immersion fut grandement facilitée par l'accueil formidable des équipes du musée et la liberté, assez exceptionnelle, laissée à notre groupe pour travailler au quotidien dans la galerie XVIII<sup>e</sup> siècle.



## Rencontrer un lieu, découvrir un milieu. Vivre l'enquête sur le mode de l'expérience et de l'expérimentation

Année universitaire 2024-25. Master Eur ArTeC & Master Sciences de l'éducation, parcours Éducation Tout au Long de la Vie. Sous la responsabilité de Pascal NICOLAS-LE STRAT, Izabel GALVAO et Louis STARITZKY

**Restitution (livrable) de l'atelier sur le site quartiers-en-recherche :**  
<https://quartiersenrecherche.net/>

[Cette mise en ligne sera accessible courant mai 2025](#)

Présentation du livrable : Pour la restitution de l'atelier de l'année universitaire 2024-25, nous avons imaginé un « parcours » en six chroniques et douze prolongements, qui permettent de sentir-penser la densité et l'intensité de ce qui se vit en situation de recherche(-action/création) lors d'une rencontre avec un lieu et découverte d'un milieu (de vie et d'activité). La proposition essaie de restituer ce qu'apporte le cheminement d'une enquête sur un territoire, le parcours de questionnement partagé avec les actrices et acteurs des différents lieux et, finalement, la dérive formative qui lui est inhérente. La recherche-création nous rend attentifs aux processus là où les sciences sociales ont historiquement (sur)valorisé les résultats. Nous proposons donc une « cartographie » de notre module innovant pédagogique, au sens où Deleuze et Guattari mobilisent ce terme, c'est-à-dire comme une méthode nous permettant d'accompagner le processus [cf. Virginia Kastrup]. Nous avons choisi de le mettre en ligne sur le site **quartiers-en-recherche** afin que cette tentative pédagogique puisse être mise en correspondance et en résonance avec les autres initiatives de recherche-action/création que nous menons sur d'autres territoires ou dans d'autres contextes. Ce site regroupe les travaux de chercheuses et chercheurs en sciences sociales qui développent des recherches-actions/créations dans des quartiers populaires, en coopérant également avec les personnes directement concernées et en hybridant fréquemment leurs pratiques avec des éducatrices, des architectes, des artistes, des militantes associatives, des activistes... Le site a pour objectif de présenter les chantiers engagés et de mettre à la disposition des citoyennes, militantes et chercheuses intéressées l'ensemble des textes et productions réalisés (Site sous la responsabilité éditoriale de Louis Staritzky, docteur en sociologie, Benjamin Roux, doctorant en études littéraires et Pascal Nicolas-Le Strat, professeur en sciences de l'éducation, et administré par Yves Ours Koskas).

## Quartiers en recherche



Ce site regroupe des chercheuses et chercheurs en sciences sociales qui développent des recherches actions / des recherches créations dans des quartiers populaires, en coopérant également avec les personnes directement concernées et en hybridant souvent leurs pratiques avec les contributions d'éducatrices de rue, d'artistes, d'architectes, de militants de quartiers... Le site a pour objectif de présenter les chantiers engagés et de mettre à la disposition des citoyennes, militantes et chercheuses intéressées l'ensemble des textes et productions réalisés. Ce site s'inscrit dans le paysage [ou la constellation ?] des fabriques de sociologie, de la revue Agencements (Recherches et pratiques sociales en expérimentation), de la fanzinothèque en ligne comme un fanzine et du projet territoires en expérience(s) (Campus Condorcet, L'AGE – Université Paris 8 Vincennes Saint-Denis).

St Paul sur Mer

St Denis

Rennes

# RENCONTRER UN LIEU, DÉCOUVRIR UN MILIEU. VIVRE L'ENQUÊTE SUR LE MODE DE L'EXPÉRIENCE ET DE L'EXPÉRIMENTATION

**Pascal Nicolas-Le Strat, professeur  
en Sciences de l'éducation, université  
Paris 8**  
**Izabel Galvao, maîtresse de  
conférences en Sciences de  
l'éducation, université Paris 8**

## LIEUX, DATES

- Les vendredis (9h/12h et 14h/17h) 04 octobre 2024, 18 octobre, 25 octobre, 08 novembre, 22 novembre, 06 décembre, 10 janvier 2025 (9h à 12h) et samedi 25 janvier 2025 : restitution (9h30-13h30).
- Les vendredis matin : au Poste Source, Centre numérique d'innovation sociale, tiers-lieu de l'université Paris 8, la Plaine-Saint-Denis.
- Les vendredis après-midi : dans les lieux d'enquête choisis par les étudiant·es.
- Le samedi 25 janvier 2025 : restitution Salle 100 du Centre des colloques du Campus Condorcet.

## FORMATION INITIALE DE RATTACHEMENT

Mention Sciences de l'éducation et de la formation, université Paris 8, parcours : Éducation tout au long de la vie

**Nombre d'étudiant·es du  
master ArTeC inscrit·es  
dans le module : 2**

Ce module invite les étudiant·es à découvrir des « lieux », quel que soit leur statut, qui tissent les socialités des territoires environnants le Campus Condorcet (la Plaine Saint-Denis) et, à cette occasion, à se familiariser avec leurs activités. Le travail se réalise sous la forme d'ateliers coopératifs qui visent deux objectifs :

- a) Explorer les manières de faire lieu et, conséquemment, de faire milieu (de vie et d'activité) au sein d'un quartier.
- b) Expérimenter un « faire enquête » *in situ*, avec et non *sur*, associant étroitement les actrices et acteurs concerné·es. La recherche est envisagée comme une expérience partagée, en réciprocité – une expérience qui affecte autant les chercheur·ses que les habitant·es.

À l'issue de ce travail, les étudiant·es proposeront un récit (en variant les supports) de cette co-expérience, en restituant ce qui l'a rendue possible et ce qu'elle a rendu possible.

## **PARTENARIAT**

La Bricole (ateliers partagés), Station Gare des Mines (Activ 18), Porte d'Aubervilliers.

Coucou Crew (accueil de jeunes exilé·es), Porte d'Aubervilliers.

Équipe des « veilleuses », association Activ 18 (veille Bienveillante).

Friche Landy/Fillettes (Mairie de Saint-Denis, Établissement public territorial Plaine commune).

Épicerie solidaire (rue Jeumont), la Plaine Saint-Denis.

La Belle étoile (salle des fêtes historique de la Plaine), Théâtre des 3 T.

Maison de quartier de la Plaine.

## **OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES**

**Dans ce module, qui fonctionne sous forme d'ateliers coopératifs, les étudiant·es sont donc confronté·es :**

- Aux enjeux d'une coopération. Apprendre de et par l'expérience de l'autre, chaque atelier coopératif s'apparentant à une petite « école mutuelle »
- Aux dispositions à prendre et à la disponibilité à créer (écologie de l'attention) pour « rencontrer » un lieu et découvrir un milieu
- À l'engagement dans une dynamique de travail collective

- impliquant des acteur·rices d'horizons différents
- À la conception et à l'expérimentation de différentes modalités d'enquête et diverses formes de restitution des travaux
- À l'expérimentation de situation de co-écriture de récits restituant la vie d'un lieu, ses expériences et expérimentations
- Contribuer à déplier et redéployer les « partages du sensible » (Rancière) affectant un milieu de vie et d'activité, en interrogeant la distribution des légitimités à faire et à dire
- À la conception et diffusion d'un média autonome, de proximité, valorisant les expériences des personnes concernées (chroniques, podcast, fanzine, journal de recherche, etc.)

**L'objectif du module est de contribuer à développer un « faire enquête » vécu, tant par les chercheurs/chercheuses que par les personnes concernées, comme une authentique expérience (de rencontre, de pensée, d'attention, de débat, de découverte, etc.).**

#### **À l'occasion de l'atelier-laboratoire les étudiant·es :**

- se seront confronté·es aux enjeux de la « rencontre », de la coopération et du transfert d'expérience (dispositions à prendre, dispositifs à instaurer, disponibilité à développer) ;
- auront expérimenté le travail d'éditorialisation d'une expérience, à l'occasion d'une narration/d'un récit ;
- sauront s'engager dans un travail collectif impliquant différents types d'acteur·rices ;
- seront en capacité de concevoir une modalité d'enquête en fonction de leurs objectifs et des attentes des personnes concernées.

### **MODÈLE(S) PÉDAGOGIQUES MOBILISÉ(S)**

Le module est conçu sous la forme d'ateliers coopératifs associant quatre ou cinq étudiant·es. Il s'appuie donc sur une pédagogie de la coopération, à savoir la capacité à œuvrer ensemble, à plusieurs, en partageant une même expérience d'enquête et de rencontre.

Il s'appuie sur une dynamique de co-formation. Les étudiant·es apprennent les uns des autres. L'expérience de chaque atelier informe et « éduque » le travail des autres ateliers, avec une réversibilité et réciprocité des positions entre celles et ceux qui transmettent et celles et ceux qui reçoivent.

Le module fonctionne donc comme une « école mutuelle », une pédagogie ancienne et récemment réengagée (suite aux travaux de Anne Querrien). Le principe est que celui qui a fait expérience est en capacité et légitimité pour transmettre, que celui qui a appris peut enseigner aux autres.

Les étudiant·es s'initient à des pratiques de recherche situées et impliquées (recherche-action, recherche création) en faisant.

Il s'agit donc d'un apprentissage à la recherche par la recherche. Les enseignant-es accompagnent ce processus.

La « mise en récit » de l'expérience (de recherche et de rencontre) est centrale dans la pédagogie du module ; ce qui suppose d'éduquer une capacité auto et coréflexive, afin de prendre la mesure d'un travail et d'en tirer des enseignements.

L'accent pédagogique est mis sur la qualité d'une « écologie de l'attention » (Yves Citton) : capacité à écouter avec attention et considération les contributions des autres étudiant-es, alors que, spontanément, les étudiant-es vont accorder une plus grande valeur à la parole enseignante ; capacité à observer avec soin les situations « de terrain » afin de pouvoir les décrypter, les déplier et les déployer.

Enfin, le module accorde beaucoup d'importance à l'éditorialisation des expériences et des savoirs en incitant les étudiant-es à expérimenter des écritures (visuelles, théâtrales, graphiques , etc.).

Dans ce module, les étudiant-es sont encouragé-es à « tenter », et sont mis en confiance dans ce but.

La pédagogie du module, dans une dynamique universitaire qui associe étroitement enseignement et recherche, est bien sûr fortement corrélée aux intérêts et engagements de recherche des enseignant-es accompagnant ce travail : une pédagogie de la capacitation pour Izabel Galvao (autrice de nombreux travaux sur le pouvoir d'agir), une pédagogie de la tentative pour Louis Staritzky (cf. son ouvrage *Une sociologie des tentatives*) et une pédagogie du commun pour Pascal Nicolas-Le Strat (auteur de plusieurs travaux sur les enjeux du commun).

## BILAN PÉDAGOGIQUE

### En positif

Les étudiant-es ont exploré un territoire. Il s'agit d'une expérience formative utile quelles que soient leurs perspectives professionnelles.

- Elles et ils ont rencontré plusieurs lieux : La Bricole (ateliers partagés) ; Coucou Crew (accueil de jeunes exilé-es) ; une Équipe de « veilleuses » (veille bienveillante dans un quartier) ; la Friche Landy/Fillettes ; une Épicerie solidaire ; La Belle étoile (salle des fêtes historique de la Plaine) et la compagnie des 3T ; la Maison de quartier de la Plaine
- Les étudiant-es ont pris la mesure de l'écologie (relationnelle, urbaine, institutionnelle) de chaque lieu. Il s'agit là aussi d'un apprentissage important
- Chaque groupe étudiant a produit un récit de cette expérience

et les groupes ont beaucoup appris les uns des autres (objectif majeur du module)

- Ces récits d'expérience ont été présentés lors d'une restitution publique ; les étudiant-es ont investi plusieurs registres : scène de théâtre, fanzine, vidéo, audio, lecture à haute voix, un texte chanté

### **Une limite à souligner.**

Les étudiant-es s'impliquent fortement, mais nous constatons, particulièrement cette année, que leurs conditions de vie précaires (de nombreux étudiant-es-travailleur-ses, des situations de vulnérabilité, y compris sur le plan de la santé) affectent leurs études (disponibilité).



# ÉVOICATIONS ANTIQUES : SUR LES PAS DE VÉNUS (MYTHE, CLICHÉ, FÉMINITÉ)

**Fabien Bouilly, maître de conférences  
en Cinéma et audiovisuel,  
université Paris Nanterre**  
**Anne-Violaine Houcke, maîtresse de  
conférences en Cinéma et audiovisuel,  
université Paris Nanterre**

## LIEUX, DATES

École nationale de la photographie à Arles  
(ENSP).w

Les étudiant·es ont œuvré sur six sites  
patrimoniaux de la ville : le Musée départemental  
Arles antique, le Museon Arlaten, les Alyscamps,  
les cryptoportiques, le théâtre antique, les  
arènes. Le Grand Studio de l'ENSP était  
également disponible.

L'atelier s'est déroulé du 8 au 15 mars 2025.

**Nombre d'étudiant·es du  
master ArTeC inscrit·es  
dans le module : 4**

## PARTENARIAT

École nationale de la  
photographie d'Arles  
Musée départemental  
Arles antique  
Museon Arlaten

## FORMATION INITIALE DE RATTACHEMENT

Mention Cinéma et  
audiovisuel, université  
Paris Nanterre, parcours :  
Parcours Cinéma, histoire des  
formes et théorie des images  
(CHFTI) et Cinéma et mondes  
contemporains (parcours  
international IMACS)

Les sons du passé sont une arlésienne : ils brillent par leur absence, comme la Vénus d'Arles, cette statue antique trouvée en 1651, omniprésente dans l'imaginaire arlésien et réellement absente, car au Louvre. La statue, matrice du mythe de l'Arlésienne, a fait entrer Vénus dans l'arbre généalogique des Arlésiennes, fonctionnant comme indice de la beauté des femmes d'Arles. Articulée à la question sonore, l'image de Vénus ouvre aux dialectiques présence/absence et passé/contemporain, en suscitant des questions sur les représentations de la féminité. Travailler avec et sur les clichés hérités de l'Antiquité, tel fut l'enjeu. La donnée archéo-acoustique (l'absence des sons de l'Antiquité) articule une interrogation sur les variations de regards sur la féminité, pour faire surgir de nouvelles images et sensibilités. Vénus devient ainsi une figure critique de notre époque et ses représentations.

## OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

Cet atelier a reposé sur un partenariat entre l'École nationale supérieure de la photographie d'Arles (ENSP), l'Université Paris Nanterre et l'EUR ArTeC. Il a mis en œuvre un partage de compétences entre des étudiant-es de plusieurs formations : le master international Cinéma et Mondes contemporains (IMACS – International Master in Cinema Studies) et le master Cinéma, Histoire des formes et Théorie des images (CHFTI), deux masters de l'université Paris Nanterre orientés vers la recherche théorique, le master de l'EUR ArTeC spécialisé dans l'expérimentation en art, et le master de l'École nationale supérieure de la photographie (ENSP) d'Arles.

L'atelier s'est construit à partir d'un constat : qu'une statue de marbre antique puisse apparaître comme la matrice de femmes contemporaines n'est pas étonnant, car les découvertes des copies romaines d'originaux grecs ont informé les représentations modernes de la féminité et de la virilité (voir G.L. Mosse et son essai *L'Image de l'homme. L'invention moderne de la virilité*, 1997). Les représentations filmiques se construisirent à leur tour sur ces fondations, le star système hollywoodien poursuivant, souvent explicitement, l'analogie entre les déesses de l'écran et leurs ancêtres mythiques et sculpturales (voir M. Williams et son essai *Film Stardom and the Ancient Past, Idols, artefacts and epics*, 2017). Il n'est pas anodin que ce médium, art de la reproductibilité technique et de la circulation mass-médiatique des représentations, ait partie liée avec la circulation des stéréotypes de genre. Plus encore, les représentations de Vénus, et singulièrement de la Vénus d'Arles, hantent les images, jusque dans

le contexte le plus contemporain (comme la *redroom* de *Twin Peaks*, saison 3 [2017]).

Dans la perspective d'un *workshop* de recherche-création, aller « Sur les pas de Vénus », ce fut alors engager un travail articulant une pratique de terrain (déambuler, enquêter, enregistrer), des enjeux de création (démarche-protocole, méthode-mise en œuvre) et des questionnements scientifiques (la circulation des représentations, entre reprises, imitations, stéréotypes, routines et sentiers battus d'un côté, et les voies de traverse, le hors-piste et les passages secrets de l'autre).

### **Les objectifs précis ont été les suivants :**

- Se familiariser, par la création, avec la question théorique des rapports entre image photo-filmique et passé
- Conceptualiser et problématiser la notion de « sons de l'Antiquité », de mythe, de cliché, de féminité
- S'initier au *sound design* et à la mise en scène
- Concevoir et écrire des fictions audio-visuelles
- Être créatif-ves à partir de contraintes (un site, un type de matériel) pré-définies
- Valoriser ses créations devant un public

### **MODÈLE(S) PÉDAGOGIQUES MOBILISÉ(S)**

L'atelier était encadré par Fabien Bouilly et Anne-Violaine Houcke (MCF à l'université Paris Nanterre), Franck Hirsch (ingénieur du son et responsable du laboratoire audiovisuel de l'ENSP) et Tadashi Ono (photographe et enseignant à l'ENSP). Il a concerné 16 étudiant-es.

Il s'est déroulé sur une semaine intensive, à l'ENSP et sur six sites patrimoniaux de la ville d'Arles. Deux contraintes initiales avaient été fixées : les étudiant-es ont été réparti-es en 6 groupes de 2 ou 3, associant chacune des formations de master concernées par l'atelier ; un site a été attribué à chaque groupe. À partir de là, l'enjeu était d'articuler une pratique de terrain (prise de vue – en images fixes et/ou animées – et prise de son sur sites), la formalisation d'une proposition narrative et un travail de réalisation (montage, postproduction). Il s'agissait également, à la fin de l'atelier, de présenter le prototype audiovisuel réalisé lors d'une restitution publique.

Des conférences, *master class* et ateliers pratiques animés par des professionnel·les ont rythmé l'atelier :

- conférence introductive, par Fabien Bouilly et Anne-Violaine Houcke sur les enjeux théoriques et artistiques de l'atelier, à partir d'extraits de films ;
- atelier animé par Franck Hirsch sur les enjeux et contraintes techniques de la prise de son ;

- conférence de Tadashi Ono intitulée « D'une Vénus, l'autre » ;
- master class de Samuel Yal, artiste plasticien et cinéaste, auteur du film *Noevus* (2016) ;
- « Studio visite » avec Samuel Yal : retour sur les projets.

Six films d'environ 5 mn chacun ont été réalisés : *Canten Venus* (Alyscamps), *La Reine d'Arles n'est pas blanche* (arènes), *Tierce* (cryptoportiques), *I'm not your Venus* (théâtre antique), *Vos yeux me numérisent* (museon Arlaten), *La Fresque* (Musée départemental Arles antique). Ils ont été présentés et projetés dans l'auditorium de l'ENSP, en présence d'un public d'enseignant-es, artist-es, étudiant-es, de la direction du Musée départemental Arles antique et de la direction du Museon Arlaten.

## BILAN PÉDAGOGIQUE

Parole d'abord aux étudiant-es : « Je tenais à vous remercier chaleureusement [...] d'avoir organisé cet incroyable *workshop* à Arles. C'était une formidable opportunité (je dirais même une sacrée aventure), immensément enrichissante et stimulante aussi bien intellectuellement qu'émotionnellement parlant. »

Les contraintes ont été fécondes (groupes et sites imposés, partage de compétences, durée restreinte). Les sites se caractérisaient par une diversité d'accès, de conservation, de formes – certains suggestifs (les musées), d'autres contre-intuitifs (arènes) ou déroutants (le théâtre, les Alyscamps, les cryptoportiques) en regard de la figure de Vénus. L'enjeu était de partir de ces singularités, de jouer avec ces appréhensions, dans tous les sens du terme.

L'articulation entre perspectives théoriques, apports historiques, et exemples filmiques et photographiques mobilisés et, d'autre part, possibilités d'une prise en main concrète des sites a été fructueuse. Les films réalisés relèvent du court métrage de création, avec des propositions formelles très variées, expérimentales, poétiques, ludiques, toujours critiques, en suscitant un rapport contemporain et sensible au passé, pour mieux reconsidérer les représentations présentes. De ce point de vue, les étudiant-es ont apprécié d'investir des lieux patrimoniaux et des clichés historiquement construits, afin d'en saisir la présence et la puissance créative.







# *International Women's Day*



# DE L'ARCHIVE À L'AFFICHE : SÉMIOTIQUE VISUELLE DES MONDES CONTEMPORAINS

**Marta Severo,**  
professeure en Sciences de  
l'information et de la communication,  
université Paris Nanterre

Ce module immersif franco-italien propose un atelier-laboratoire interuniversitaire en communication visuelle, associant l'université Paris Nanterre, l'Università degli Studi di Milano et l'université de Parme. Il s'appuie sur l'exploration d'archives graphiques issues de la bibliothèque-musée La Contemporaine (fonds « Mondes contemporains ») et du Centro Studi e Archivio della Comunicazione. Les étudiant·es analysent les enjeux socio-politiques des affiches, découvrent la méthode Munari et créent une affiche originale articulant passé et présent. Le module croise recherche, création et réflexion critique sur les langages visuels contemporains. Il alterne temps de terrain (Paris, Milan, Parme), ateliers et restitution finale (publication). Il favorise l'approche interculturelle, la pédagogie active et l'interdisciplinarité.

## LIEUX, DATES

Université Paris Nanterre,  
2-4 décembre 2024  
Università degli Studi di Milano,  
6-9 avril 2025

**Nombre d'heures  
d'enseignement  
dispensées dans une  
langue étrangère  
30 heures en anglais**

## FORMATION INITIALE DE RATTACHEMENT

Mention Information et  
communication, université  
Paris Nanterre, parcours :  
Communication rédactionnelle  
dédiée au Multimédia

## PARTENARIAT

Università degli Studi  
di Milano  
Università di Parma

## OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

### Ce module vise à :

- Faire découvrir aux étudiant-es la richesse et les spécificités des archives de La Contemporaine et du fonds Munari. Manipuler, valoriser et faire parler les documents. Sensibiliser sur les enjeux de tri, de conservation, et l'importance de documents culturels historiques. Amener une réflexion sur la préservation des affiches du passé et leur signification symbolique dans l'imaginaire collectif actuel
- Développer de nouvelles méthodes de communications visuelles et écrites basées sur l'exploration de documents d'archives et de contenus au carrefour d'enjeux divers (graphiques, politiques, interculturels, historiques). Confronter les étudiants à de nouvelles formes d'écriture et d'expression artistiques et communicationnelles appliquées au monde de la culture
- Amener les étudiants à travailler, échanger et réfléchir en langue anglaise tout en les sensibilisant aux enjeux contemporains de la communication internationale et aux codes de l'interculturalité

## MODÈLE(S) PÉDAGOGIQUES MOBILISÉ(S)

### Le module mobilise les modèles pédagogiques suivants :

1. L'apprentissage par la recherche-création : le module repose sur une pédagogie active et inductive qui associe réflexion critique, manipulation d'archives et production créative. En croisant analyse visuelle, histoire culturelle et pratique du design graphique, les étudiant-es sont invité-es à construire des savoirs situés à travers une exploration sensible et réflexive des affiches de « mondes contemporains ».
2. La pédagogie par projet : le parcours pédagogique est structuré autour d'un projet individuel, nourri d'étapes successives (analyse des affiches, appropriation de la méthode Munari, création graphique et rédaction critique) débouchant sur un livrable final valorisé sous forme d'exposition.
3. L'interculturalité comme levier pédagogique : grâce aux séjours à Milan, les étudiant-es sont confronté-es à d'autres traditions théoriques, pratiques et visuelles de la communication. Le travail en anglais avec des partenaires italiens renforce les compétences linguistiques et interculturelles. Ce module offre ainsi un espace d'apprentissage profondément transnational, en cohérence avec les attendus du master ArTec et l'expérience à l'étranger.
4. L'hybridation théorie/pratique : au croisement de l'analyse sémiotique, des archives, du design et de la médiation culturelle, le module favorise un décloisonnement disciplinaire. Il développe

des compétences techniques (outils de PAO, mise en page), communicationnelles (articulation image/texte), analytiques (déchiffrage des codes visuels) et critiques (réflexion sur les enjeux sociaux et politiques de la création visuelle).

**5. Une pédagogie ancrée dans les ressources documentaires :** en s'appuyant sur des institutions d'archives (La Contemporaine, CSAC), ce module valorise l'apprentissage par contact direct avec des sources originales. Les étudiant·es découvrent comment ces matériaux peuvent être activés comme ressources pédagogiques et objets de réflexion sociale.

## **BILAN PÉDAGOGIQUE**

Le module s'est déroulé dans de très bonnes conditions pédagogiques, tant à Paris qu'en Italie. Les étudiant·es ont montré un fort engagement tout au long du parcours, tant dans l'analyse critique des archives d'affiches à La Contemporaine que dans la création graphique inspirée par la méthode Munari. Le travail interuniversitaire, en anglais, a favorisé les échanges interculturels et la confrontation de points de vue.

En Italie, si la visite prévue du Centro Studi e Archivio della Comunicazione de Parme n'a pu avoir lieu en raison d'un accident électrique ayant entraîné la fermeture temporaire du site, l'équipe pédagogique a réorganisé le programme en intégrant deux activités de substitution particulièrement riches. Une conférence a été proposée autour des représentations publicitaires genrées, en partenariat avec des collectifs LGBT italiens, permettant de croiser analyse visuelle et enjeux sociaux contemporains. Un concours d'affiches a ensuite été organisé entre les étudiant·es italiens et français sur ces thématiques, stimulant créativité et réflexion critique.



# LE NOUVEAU SALON. RENCONTRES LITTÉRAIRES

**Lionel Ruffel, professeur des universités, département de Littérature française, francophone et comparée, université Paris 8**

## LIEUX, DATES

23 sept. 2024 : introduction

7 oct. : rencontre avec Pierre Benetti,  
directeur du média d'En attendant Nadeau

18 nov. : cours

25 nov. : rencontre avec l'écrivaine Sandra Lucbert

2 déc. : cours

16 déc. : rencontre avec l'écrivaine Chloé Delaume

3 fév. 2025 : rencontre avec l'artiste Mazen Kerbaj

17 fév. : cours

3 mars : rencontre avec l'écrivain  
Mohamed Mbougar Sarr

17 mars : cours

31 mars : rencontre avec l'auteur et éditeur  
Clément Ribes

28 avril : rencontre avec l'auteur Aurélien Catin

5 mai : première séance de l'atelier de restitution  
graphique

26 mai : seconde séance de l'atelier de restitution  
graphique

## FORMATION INITIALE DE RATTACHEMENT

Mention Création littéraire,  
université Paris 8

**Nombre d'étudiant·es du  
master ArTeC inscrit·es  
dans le module : 4**

## PARTENARIAT

Centre national de la danse de Pantin

« Le nouveau salon. Rencontres littéraires » est un MIP centré sur une série de sept rencontres avec des professionnel·les du monde littéraire. Chaque rencontre donne lieu à un cours de préparation et à une restitution. Le séminaire a donc une dimension professionnelle, artistique et théorique. Cette année, la restitution a pris la forme d'un atelier de restitution graphique des rencontres. Les étudiant·es ont ainsi travaillé à l'éditorialisation et la curation des rencontres et à leur publication. Ce travail ponctuel consiste en une rencontre physique de trois heures, préparée par une séance de trois heures, suivi par une publication sur cette rencontre. Les étudiant·es lisent les œuvres, les commentent, mènent des entretiens, trouvent des formes de publication en relation avec les auteurs et autrices invité·es.

« Le nouveau salon » s'est déroulé au Centre national de la danse (Pantin).

## OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

### Quatre objectifs principaux :

1. Connaître l'état actuel de l'écosystème littéraire pour pouvoir envisager son avenir
2. Commencer à constituer un réseau professionnel
3. Travailler sur la curation de rencontres
4. Expérimenter les formes de publication

Les étudiant·es, inscrit·es pour certain·es dans le master Création littéraire, et pour d'autres dans le master ArTeC, ont travaillé en petits groupes sur la valorisation de ces rencontres. Cette année le MIP s'est doublé d'un atelier de restitution graphique.

## MODÈLE(S) PÉDAGOGIQUES MOBILISÉ(S)

Le principe du MIP repose sur l'invitation de professionnel·les de l'écosystème littéraire.

Chaque séance de rencontre est précédée d'une séance de préparation. En aval, des comptes-rendus sont travaillés par les étudiant·es.

## BILAN PÉDAGOGIQUE

Le bilan est extrêmement positif cette année car nous avons réussi à trouver une forme de restitution qui complétait les rencontres sans mettre à mal la confidentialité qui est à leur base.



Anne Slacik  
interventions plastiques



Collodion

Paul Valéry

PPA

Anne Slacik

Paul Valéry

Poèmes - Abstracts

Anne Slacik

La vision de ces changements vécus en de  
l'espace de grandeur de celle de nos ans. Le  
mouvement d'un développement moral possible  
sans cela-ci très excitant...

191 - 20  
1907, Paris et 1912

La nuit, le plus incertain et incertain chose de  
globale.

Tout ce qu'elle touche en nous, tout ce  
qu'elle abandonne en nous.

192 - 20  
1907, Paris et 1912

Conscience vécue (Céline) (1907-08)

«... et les mystères. L'une plaine au  
1912 d'une nature froide et précise, avec  
autres ans de Chère - sur les nœuds d'ac-  
tionnaires. À l'heure le grand jeu, qui passe  
par des enclaves, dans l'espace des courbes de  
des le plus doux. Vers l'air Chère avec ce vert.  
Le temps, tout de tous les ans, pour se mêler de  
passer en 1912.

191 - 20  
1907, Paris et 1912

jeur j'aurais sans sans  
l'air

# LIVRE D'ARTISTE, LIVRE-OBJET, LIVRE-FÉTICHE : VERS LES LIVRES-PEINTS D'ANNE SLACIK

**Jean-Nicolas Illouz,**  
professeur en Littérature française  
du XIX<sup>e</sup> siècle, université Paris 8

## LIEUX, DATES

12 séances de 3 heures chacune, entre le 31 janvier et le 9 mai, avec des séances historiques et théoriques se déroulant à l'université Paris 8, et des séances de création se déroulant dans l'atelier d'Anne Slacik à Saint-Denis.

**Nombre d'étudiant-es du  
master ArTeC inscrit-es  
dans le module : 4**

## FORMATION INITIALE DE RATTACHEMENT

Mention Lettres, université  
Paris 8, parcours : Mondes  
littéraires et création critique

L'enjeu de ce séminaire-atelier était d'articuler les deux versants d'une recherche-crédation, avec d'un côté une approche historique et théorique du livre d'artiste, de l'autre une approche créative, dans le dialogue avec Anne Slacik, artiste de livres-peints.

Sur le plan historique et théorique, nous avons fait apparaître la prégnance d'un paradigme mallarméen dans la pensée du livre comme objet d'art ; nous avons montré aussi comment des artistes, en s'emparant du livre, se sont employés à arracher le livre à la fatalité mallarméenne du noir et blanc, pour éveiller le sens à la sensorialité de la couleur.

Dans la partie pratique, Anne Slacik nous a accueillis dans son atelier, pour présenter et transmettre, d'une autre manière, sa pratique artistique.

Ce travail a conduit à la réalisation de l'exposition « Parmi les livres-peints » d'Anne Slacik, du 21 mars au 11 avril 2025, à la Bibliothèque universitaire de Paris 8.

## OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

Il s'agissait pour les étudiant-es d'acquérir à la fois un savoir historique et théorique, et une connaissance pratique, tout en éveillant leur intelligence et leur sensibilité à la création artistique. L'enjeu était aussi de faire découvrir aux étudiant-es les métiers du livre. Une séance notamment a donné la parole à une éditrice de livres d'artistes, Isabella Checcaglini, fondatrice des éditions Ypsilon, qui a présenté, en même temps que des livres de son catalogue, sa formation et son parcours.

Dans d'autres séances, les étudiant-es, en réfléchissant sur les matérialités du livre, ont découvert des métiers associés à la création, notamment les métiers de l'imprimerie d'art, de l'édition d'art, et les métiers de l'exposition.

## MODÈLE(S) PÉDAGOGIQUES MOBILISÉ(S)

Selon une idée de la recherche-crédation, nous avons fait alterner des cours universitaires traditionnels et, dans l'atelier d'Anne Slacik, une expérience plus directe de la création.

L'enjeu était aussi de construire collectivement une exposition des livres-peints d'Anne Slacik, exposition qui fut un bel événement à la Bibliothèque universitaire de Paris 8.

## BILAN PÉDAGOGIQUE

Malgré le petit nombre d'étudiant-es, qui résulte sans doute de la relativement faible visibilité au sein d'ArTeC du master Mondes littéraires et création critique, les étudiants ont été fidèles, studieux, et heureux de cette expérience au cours de laquelle une artiste contemporaine aura partagé et transmis son savoir autrement que par les voies plus traditionnelles de l'université. Les travaux rendus ont été de bonne ou très bonne qualité. Sans être immédiatement professionnalisant, le séminaire aura fait connaître aux étudiants quelques métiers d'art, vers lesquels, nous l'espérons, ils pourront un jour s'orienter.

# BIOGRAPHIE



Annie Slacik peint, depuis presque 40 ans.

Elle vit et travaille à Saint-Denis et dans le Gard. Après des études en arts plastiques à l'Université de Provence et à l'Université de Paris I, elle est diplômée de troisième cycle et obtient l'agrégation en Arts Plastiques en 1984.

Elle a réalisé de nombreuses expositions personnelles dans des musées et galeries : Centre d'Art de Gennevilliers, Théâtre de Saint Quentin en Yvelines, Bibliothèque du Carré d'Art à Nîmes, Musée Pierre André Benoît à Alès, Bibliothèque Municipale de Strasbourg, Musée de Gap, Musée Stéphane Mallarmé à Vulaines sur Seine, Musée d'Art et d'Histoire de Saint Denis, Musées Ingres à Montauban, Musée Rimbaud à Charleville Mézières, Bibliothèque Forney à Paris, Maison de Victor Hugo à Paris, Manoir Michel Butor à L.zinges, Musée de Périgueux, Musée Paul Valéry à Sets, Musée d'art moderne de Colloure, Musée national de Port-Royal des Champs.

*La couleur est au cœur de son cheminement, utilisée dans sa fluidité sur des toiles de grand format, peinte sur les livres et les manuscrits peints, comme un va et vient possible entre la peinture et le livre, entre la peinture et la poésie. De nombreuses rencontres et amitiés avec les poètes comme Bernard Noël, Jean-Pierre Laya, Bernard Variegatig, Claude Royet Journoud, Michel Butor, Jacques Demarcq, Jo Gasculheira, Gaston Puel, Bernard Crambac, Alain Froide, Adonis... ont donné naissance à des textes, à près de 400 livres dans le domaine de l'édition, à une collection de livres manuscrits-peints de plus de 130 titres.*

FOUR DE CULTURE FONDATION  
FÉVRIER EN 1987  
L'UNIVERSITÉ DES ARTS ET DES  
LETTRES EN 2021

[www.annieslacik.com](http://www.annieslacik.com)







# ÉCRITURES SONORES DES MILIEUX : VOIX, SONS, BRUITS DU MONDE

**Zoé Carle,**  
maîtresse de conférences en  
**Littérature comparée, université Paris 8**  
**Marie Cazaban-Mazerolles,**  
maîtresse de conférences en  
**Littérature comparée, université Paris 8**

## LIEUX, DATES

- Université Paris 8  
Vincennes-Saint-Denis  
25 mars, 2 avril, 22 avril,  
6 mai 2025 ;
- La fabrique des écritures  
ethnographiques et  
Euphonia  
du 12 au 16 mai 2025

## FORMATION INITIALE DE RATTACHEMENT

Mention Lettres, université  
Paris 8, parcours : Création  
critique

**Nombre d'étudiant·es du  
master ArTeC inscrit·es  
dans le module : 7**

## PARTENARIAT

La fabrique des écritures ethnographiques (Marseille)  
Euphonia/Radio Grenouille (Marseille)

Comment et pourquoi appréhender le terrain, le milieu, depuis des points d'écoute ? Quelles spécificités au geste consistant à écrire avec les voix, les bruits, les sons du monde ? Ce séminaire centré sur la pratique du *field recording* a pour ambition de faire dialoguer deux champs disciplinaires – les enquêtes ethnographiques en sciences sociales et la création sonore – tout en s'intéressant à la façon dont les écritures de terrain sont actuellement renouvelées par l'approche sonore. Sous la forme d'un semi-intensif, le séminaire propose une partie théorique sous la forme de rencontres avec des chercheur·ses et artistes, et une partie pratique sous la forme d'une résidence de 4 jours à la Fabrique des écritures ethnographiques et à Euphonia à

Marseille, lors de laquelle les étudiant·es sont invité·es à concevoir et réaliser des pièces sonores à partir d'un lieu dans la ville : la plage des Catalans.

## OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

Ce MIP permet tout d'abord aux étudiant·es d'acquérir une culture et des savoirs concernant les enjeux du *field recording*, en particulier ceux relatifs à la mobilisation de cette pratique dans la recherche en sciences humaines et sociales d'une part, par les artistes et créateur·ices sonores d'autre part.

L'atelier-laboratoire leur permet en outre d'explorer et d'expérimenter par eux-mêmes les vertus heuristiques, critiques et créatives du *medium sonore*, tout en les initiant à un geste d'« écriture » doublement spécifique : l'écriture de terrain ; l'écriture sonore (englobant mais non limitée aux paroles articulées humaines).

À la fin du MIP, les étudiant·es ont enfin acquis une maîtrise autonome des outils et techniques de base de la prise de son, du montage et du mixage, de même que la connaissance d'un certain nombre de méthodes propres à l'écriture radiophonique et à l'écriture de terrain.

L'ensemble a également été l'occasion d'aborder des questions théoriques et épistémologiques classiques – Quel savoir construit-on dans les disciplines artistiques ? Quelles pratiques d'écritures s'autorise-t-on dans le champ scientifique et documentaire ? – tout en ouvrant la réflexion à des interrogations plus contemporaines sur les spécificités induites par l'intrusion de plus en plus en sensible – en sciences humaines et sociales comme dans le domaine de la création artistique publique – du *medium sonore*.

## MODÈLE(S) PÉDAGOGIQUES MOBILISÉ(S)

Le séminaire s'est déroulé sur un format semi-intensif ménageant un temps pour la réflexion théorique et épistémologique ainsi qu'un stage de terrain dédié à la pratique :

- lors des séances hebdomadaires ont été abordés les grands concepts des *sound studies* et les apports de ces derniers à l'intersection des sciences humaines, de la création et de l'écologie. Deux présentations en particulier, celle de Julie Métais anthropologue du politique et de Sophie Berger créatrice sonore, ont permis de donner à percevoir aux étudiant·es les apports dans chaque champ d'une approche sonore ainsi que ses défis épistémologiques et créatifs.

- le stage de terrain à Marseille a été entièrement dédié à la pratique, pour donner à percevoir aux étudiant-es les enjeux et défis concrets posés par la pratique du *field-recording*, entre collecte et écriture sonore. Ces 4 jours d'ateliers ont été supervisés par Emmanuel Vigier, créateur sonore, et accompagné par Jonathan Larcher, anthropologue. Au préalable, les étudiant-es ont été initié-es aux outils techniques lors d'une journée de prise en main à Paris 8. Les étudiant-es ont découvert à leur arrivée le lieu d'exploration choisi : la plage des Catalans, une crique urbaine très fréquentée du centre-ville de Marseille. Des exercices d'écoute, inspirés des exercices de Murray Schaffer, leur ont été proposés par Emmanuel Vigier pour stimuler leurs perceptions sonores et favoriser une écoute active de l'environnement. L'atelier s'est ensuite déroulé de la façon suivante :
  - repérage et tournage sur la plage des Catalans, explorée à divers moments de la journée ;
  - montage à La fabrique des écritures ethnographiques ;
  - mixage au studio d'Euphonia à la Friche Belle de Mai ;
  - séance d'écoute collective à Euphonia.

## BILAN PÉDAGOGIQUE

### Points positifs

- Le séminaire a bénéficié de la complémentarité des compétences des étudiant-es issu-es de trois masters différents, avec une transdisciplinarité renforcée par la diversité d'expertise des encadrant-es mobilisé-es. Cela a permis un enrichissement réciproque entre tou-tes les participant-es, notamment à l'occasion du stage de terrain qui a véritablement permis de créer une dynamique collective. Le résultat est sensible dans la grande variété des orientations esthétiques, poétiques et scientifiques des productions finales
- L'organisation entre plusieurs sites, parfois délicate à mettre en œuvre, a permis *in fine* une synergie entre les mondes de la création et de la recherche, mondes professionnels et mondes universitaires
- Ce nouveau média, que peu connaissaient, a été remarquablement pris en main par les étudiant-es, qui ont tou-tes produit des pièces abouties en très peu de temps. Cela a permis par contraste une réflexivité sur les modes d'écriture déjà maîtrisés au préalable par les participant-es

### Points négatifs

- L'intensité d'un atelier de terrain trop bref et le difficile démarrage des séances hebdomadaires. Le format semi-intensif, séduisant en amont, a semblé difficile à tenir. Un format uniquement intensif semblerait plus approprié.





LES NOU  
MODÈS  
TURES E  
PUBLICA  
/ T  
LOGIES  
ET MÉDI  
HUMAN

NIVEAUX

S D'ÉCRI

ET DE

ATION

TECHNO

ATIONS

NES

## LE DISCOURS DES MÉDIAS

« La piraterie est une pratique ancienne. Dans les années 1940, la Somalie a mis fin à la piraterie avec la stabilisation de son gouvernement, mais avec l'instabilité du gouvernement dans les années 1990 elle est revenue. [...] C'est une réponse des pêcheurs dû au pillage de leurs eaux dû à l'absence de protection, l'absence de droit des pêcheurs », Laurent MERER, écrivain, vice-amiral d'escadre



Seychelles : des commandos marins pour protéger les pêcheurs des pirates, AFP  
info, Arte, 20 octobre 2009, 00:02:28:15



LES pirates de l'océan international : les pirates somaliens, AFP, agence, Arte, 01  
mai 2009, 00:04:06

# EXPLORATIONS NUMÉRIQUES DES ARCHIVES DE L'INA

**Antonin Segault,**  
maître de conférences en Sciences  
de l'information et de la  
communication,  
université Paris Nanterre  
**Marta Severo,**  
professeure en Sciences de  
l'information et de la communication,  
université Paris Nanterre

## LIEUX, DATES

Le module s'est déroulé sur une semaine, du 3 au 7 mars 2025. Le lancement de l'atelier a eu lieu à la bibliothèque universitaire de Nanterre (espace Pixel), avec notamment une conférence inaugurale d'Alice Cuvelier, doctorante en Arts (Paris 1/EHESS). Les travaux d'exploration et d'analyse des archives se sont ensuite déroulés dans les emprises de l'INA, sur le site de la BnF François-Mitterrand, avec le soutien des équipes de l'INA. La restitution s'est tenue sur la campus de Nanterre, dans l'amphithéâtre de la Formation continue.

## FORMATION INITIALE DE RATTACHEMENT

Mention Information et communication, université Paris Nanterre, parcours : Données et sociétés

**Nombre d'étudiant-es du  
master ArTeC inscrit-es  
dans le module : 6**

**PARTENARIAT**  
Institut National de  
l'Audiovisuel

Ce module d'atelier-laboratoire, organisé sous la forme d'un *sprint*, proposait d'aborder, au cours d'une semaine de travail intensif, toutes les étapes d'exploration, de sélection, d'agrégation, d'éditorialisation et de valorisation d'un corpus d'archives multimédia. Avec l'aide de chercheur·ses de l'INA, d'enseignant·es spéciali·es et de chercheur·ses en SHS, les groupes d'étudiant·es se sont plongés dans les fonds du Dépôt légal de la télévision et du Web afin d'examiner une série de problématiques portant sur les représentations médiatiques de la mer et de l'océan. Ces travaux, qui s'appuient sur l'analyse d'images, de métadonnées, de transcriptions, sont valorisés sous la forme d'une restitution publique et d'articles publiés sur le carnet de recherche de l'inathèque.

## OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

Cette année, l'atelier portait sur les représentations médiatiques de la mer et de l'océan. Les groupes d'étudiant·es se sont penchés sur des questions complexes croisant les enjeux sociaux, économiques, écologiques, politiques et artistiques liés à ces espaces. Ont notamment été abordées les représentations des croisières, des outre-mer, de la pollution, des pirates, etc.

### Les objectifs pédagogiques étaient variés :

- Faire découvrir aux étudiant·es la richesse et les spécificités des fonds rassemblés par l'INA, tout en les sensibilisant aux problématiques relatives aux droits d'auteur et au domaine public
- Sensibiliser les étudiant·es à des problématiques techniques liées à la masse et à l'hétérogénéité des données à traiter
- Confronter les étudiant·es à de nouvelles formes d'écriture et de visualisation adaptées à la médiation culturelle et scientifique
- Développer une réflexion autour du rôle des médias, des institutions patrimoniales et des artistes dans la préservation et la valorisation des traces numériques ou d'une mémoire collective fragile et complexe, ainsi que la place essentielle qu'ils occupent dans la construction d'imaginaires collectifs
- Développer de nouvelles méthodes de recherche-création adaptées aux spécificités des archives audiovisuelles.

## MODÈLE(S) PÉDAGOGIQUES MOBILISÉ(S)

La première demi-journée de l'atelier a été consacrée aux présentations de l'INA et de ses collections, avec le concours des équipes de l'inathèque. Les étudiant·es ont bénéficié d'une *keynote*

d'Alice Cuvelier, ayant travaillé sur les représentations des fonds marins. Enfin, les corpus spécifiquement constitués pour l'atelier ont été présentés par Carine Deniel et Tiffany Anton, documentalistes à l'INA. Les participant-es ont pu échanger avec les enseignant-es associé-es à chaque corpus afin de constituer des groupes de travail. Les trois jours suivants ont été consacrés au travail d'exploration, de sélection, d'analyse de vidéos et de notices. Chaque groupe, encadré par des enseignant-es chercheur-ses et des doctorant-es, a pu définir sa démarche de travail dans les emprises de l'inathèque (pour des raisons légales, les corpus ne peuvent être étudiés ailleurs). Depuis la salle Recherche de la BnF, ainsi que depuis plusieurs petites salles privatisées, les étudiant-es ont pu accéder à l'ensemble des archives numérisées de l'INA, ainsi qu'à des outils pour le traitement des données et notices constituant les corpus.

Les projets ont fait l'objet d'une restitution orale le vendredi matin, sur le campus de Nanterre, en présence des équipes de l'inathèque. Leurs travaux ont ainsi pu faire l'objet de discussions, de débats. Chaque groupe a également produit un article qui sera prochainement mis en ligne sur le carnet de recherche de l'inathèque (<https://inatheque.hypotheses.org/>).

## BILAN PÉDAGOGIQUE

Cette sixième édition de l'atelier a été un vrai succès, selon l'avis des encadrant-es comme celui des étudiant-es, tant en termes de qualité des résultats que d'ambiance de travail tout au long de la semaine. Depuis l'année dernière, les efforts déployés pour améliorer les échanges et la collaboration entre les parcours de master (ArTeC + les trois parcours info-com) ont porté leurs fruits : les groupes de travail sont plus diversifiés, les approches et les méthodes se croisent davantage. En dépit de la complexité des fonds d'archive étudiés et des outils mobilisés, les étudiant-es parviennent à s'approprier les corpus pour apporter un regard à la fois scientifique et personnel sur les sujets choisis.

LA CRÉA

CO MM

AC

DE RECH

/ T

LOGIES

MÉDIA T

HUMAN

ATION

E

CTIVITÉ

HERCHE

ECHNO

ET

TIONS

VES



# LE CINÉMA CONTEMPORAIN INTERROGE LE MONDE

**Eugénie Zvonkine,**  
professeure en Études  
cinématographiques, université Paris 8  
**Céline Gailleurd,**  
maîtresse de conférences en Études  
cinématographiques, université Paris 8

## LIEUX, DATES

8 octobre 2024 : CESE  
20-24 janvier 2025 : Université  
Paris 8, salle de projection

## FORMATION INITIALE DE RATTACHEMENT

Mention Cinéma et  
audiovisuel, université Paris  
8, parcours : Réalisation et  
création

**Nombre d'étudiant-es du  
master ArTeC inscrit-es  
dans le module : 6**

**Nombre d'heures d'enseignement  
dispensées dans une langue étrangère  
8 heures en russe (traduit en consécutif  
en français par une des enseignantes)**

Ce module pédagogique innovant s'est déroulé en 2 temps : une première rencontre en partenariat avec le CESE, puis de manière intensive sur une semaine. Il était rythmé par trois Masterclass et deux *Workshops* avec des cinéastes et technicien·nes contemporain·es, reconnu·es au niveau international.

Ce cours a pour but de questionner les processus de création du cinéma contemporain et de ceux qui le font. Les invité·es choisi·es pour ce cycle cette année, le cinéaste français Stéphane Brizé, le plus important cinéaste kirghize Aktan Arym Kubat et la monteuse Claire Atherton. Ils interrogent chacun·e à leur manière la société contemporaine et les enjeux sociaux et politiques à travers des écritures innovantes et singulières.

L'objectif du cycle est de s'intéresser à des formes cinématographiques émergentes, qu'il s'agisse de dispositifs de tournage, de partis pris esthétiques ou des modes de production.

## **PARTENARIAT**

Partenariat avec le CESE, avec le cinéma l'Écran de Saint-Denis, avec le master d'Études politiques de l'université Paris 8

### **OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES**

- Réfléchir aux processus de création et ses implications concrètes, éthiques et esthétiques
- Développer une réflexion sur la critique sociale à travers des approches cinématographiques contemporaines
- Théoriser le rôle des technologies et du numérique dans la fabrication des films ; faire un travail d'analyse filmique avec les étudiant-es, leur donner accès à un matériau habituellement peu accessible (scénarios, notes d'intention, découpages, storyboard) et analyser ces documents avec eux, ainsi que les textes critiques, pour préparer les questions pour la rencontre
- Permettre aux étudiant-es d'avoir une meilleure connaissance du cinéma contemporain et de ses enjeux
- Faire l'expérience d'une pratique audiovisuelle réflexive (préparation au tournage, captation, montage)
- Faire l'expérience d'une création audiovisuelle courte à partir d'un discours esthétique, éthique et formel d'un-e cinéaste, encadré-e par le/la cinéaste ou le/la technicien-ne en question ainsi que par les enseignantes référentes

### **MODÈLE(S) PÉDAGOGIQUES MOBILISÉ(S)**

Les étudiant-es se sont remarquablement investi-es dans le travail autour des rencontres : visionnage de films en amont, préparation d'exposés, analyses d'extraits de films et de documents de travail inédits (scénario, note d'intention, essais de casting, etc.) ainsi que la conception d'affiches, mais également la préparation des différents tournages en plusieurs équipes, établissement d'un planning préliminaire pour le tournage de courtes vidéos sur la venue des invité-es, gestion du matériel son, photographie de plateau le jour des rencontres, comme pour un vrai tournage professionnel. D'autres se sont investi-es également sur le montage son des rencontres ainsi que sur le tournage des introductions aux vidéos montrant la trajectoire des invités au sein de l'université Paris 8 (dont un tournage en pellicule). Ils et elles ont grâce à cela été très

moteur-rices dans les rencontres, posant des questions originales et pertinentes.

Cette année, chaque rencontre était animée par un petit groupe de volontaires qui avaient préparé les questions et les extraits en amont. Dans les retours qu'ils ont fait sur le cours, les étudiant-es ont semblé avoir beaucoup apprécié les rencontres et jugé qu'ils avaient appris et évolué non seulement dans leurs connaissances, mais également dans leur propre travail de création et d'analyse cinématographique.

Le cours a été d'une richesse incroyable. En témoignent les nombreux comptes rendus extrêmement positifs des étudiant-es de M1 et M2 en Études cinématographiques et du master ArTeC. Au-delà de raviver le désir de création cinématographique des étudiant-es, cette rencontre au CESE et cette semaine intensive de travail a permis de multiplier les modalités de travail dans un cadre collectif. Que ce soit entre étudiant-es et enseignantes, mais aussi de manière privilégiée avec les invité-es.

Plus que de simples conférences, ou masterclass qui peuvent instaurer une certaine distance, ces rencontres se voulaient au plus proche des étudiant-es. En effet, Claire Atherton et Aktan Arym Kubat se sont prêtés au jeu des questions préparées dans le cadre de l'atelier. Pendant la seconde partie de la journée, il s'agissait de proposer à des étudiant-es volontaires de venir présenter les projets de films qu'ils réalisent dans le cadre de leurs études et de bénéficier du regard de nos différents invité-es sur leur projet. Les intervenant-es ont également pris soin de s'adresser à l'ensemble des étudiant-es au travers de remarques visant à les confronter à la réalité des étapes de la création cinématographique et le processus de création des premiers films.

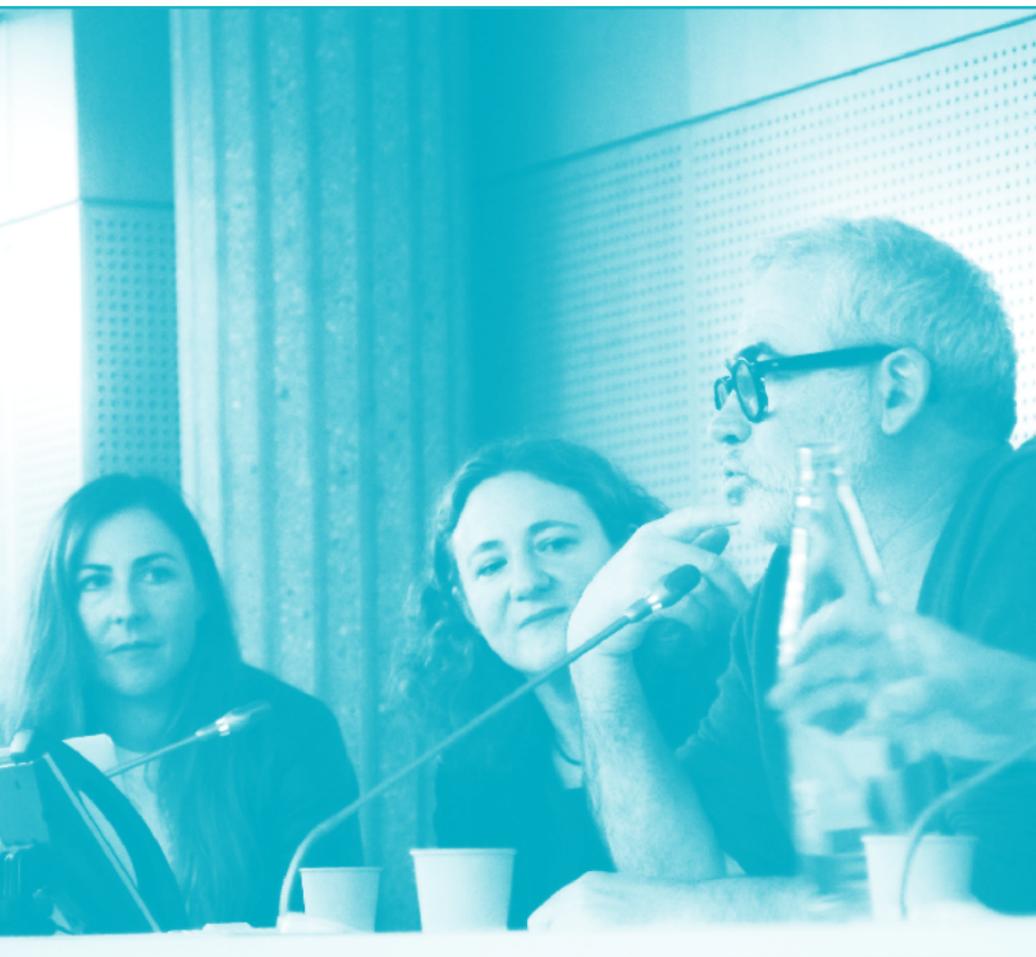
## BILAN PÉDAGOGIQUE

Comme pour les MIP qui se sont tenus les années précédentes, les points positifs sont incroyablement nombreux, tant du côté des étudiant-es que de notre côté.

Cette année, nous avons opté pour le format podcast plutôt qu'un tournage vidéo qui nous semblait au fil des ans être devenu trop lourd et qui pouvait même parfois empêcher par sa lourdeur les étudiant-es de pleinement profiter de l'atelier. Les retours des étudiant-es cette année nous confirme que la nouvelle piste est la bonne. Les étudiant-es se sont bien investis et ont questionné avec passion les invité-es.

Enfin, l'ouvrage issu du colloque international accolé au MIP de 2022-2023 sur Andreï Zviagintsev va paraître aux éditions Mimesis le 7 octobre 2025. Le nom de plusieurs étudiant-es du cours qui ont mené l'entretien et aidé aux transcriptions y apparaîtra.







# 3IA : IMMERSIVE IMPROVISATION IN INTERACTIVE ARTS

**Sophie Daste,**  
maîtresse de conférences en  
Esthétique, Sciences et Technologies  
des arts, université Paris 8  
**Jean-François Jego,**  
maître de conférences en Arts et  
Technologies de l'image, université  
Paris 8

## LIEUX, DATES

Du 07 au 11 avril a eu lieu la semaine de création numérique par les étudiant-es, enseignant-es, chercheur-euses et artistes. Les 12 et 13 avril, les 7 œuvres produites ont été présentées au public au Quarante, conservatoire de la ville de Laval en France.

## FORMATION INITIALE DE RATTACHEMENT

Mention Création numérique,  
université Paris 8, parcours :  
Arts et technologies de l'image  
virtuelle

**Nombre d'étudiant-es du  
master ArTeC inscrit-es  
dans le module : 5**

## PARTENARIAT

Laval Virtual Recto VRso  
Le Quarante,  
Conservatoire de Laval  
Laboratoire INREV-AIAC,  
université Paris 8

Le MIP « 3IA : *Immersive Improvisation in Interactive Arts* » est une jam de création qui s'est déroulée dans le cadre du festival international d'art Recto VRso. Cette édition a réuni les étudiant-es et les professeur-es de l'EUR ArTeC et du département ATI de l'université Paris 8. La semaine comprend des visites au festival permettant d'être au fait des dernières innovations en matière de technologies interactives. Les participant-es ont pris part à tous les événements artistiques et performances du festival dont le thème 2025 est « Pop Chaos ».

## OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

L'objectif est d'intégrer le patrimoine culturel de la ville de Laval, labellisée Ville d'art et d'histoire, aux technologies interactives présentées dans cette *jam*. Les étudiant-es collaborent entre eux et utilisent des moteurs 3D en temps réel (pour les jeux vidéo et la réalité virtuelle et augmentée) et des capteurs/actionneurs conçus pour l'immersion et l'interaction avec l'idée d'inviter les visiteur-ses du festival et le grand public à jouer et à improviser avec les œuvres d'art ou les performances créées par les étudiant-es.

La *jam* permet pour les artistes-étudiant-es :

- D'explorer les technologies émergentes et leur application en tant que matière pour l'expression artistique, dans le but de faire émerger de nouvelles esthétiques qui croisent l'art et les technologies interactives
- L'hybridation des pratiques artistiques et l'exploitation des technologies en intégrant interactivité et autonomie. Il s'agit d'étudier la synergie entre l'interaction, l'immersion, l'improvisation avec le patrimoine culturel de la ville de Laval
- De favoriser l'innovation, que ce soit dans le domaine de la création artistique numérique ou dans l'exploration et l'avancement des technologies de pointe, telles que les technologies immersives et interactives ou les objets intelligents aux formes et aux comportements sophistiqués
- De faire l'expérience d'une résidence-exposition structurée en une semaine intensive. Les participant-es, issu-es d'horizons divers, découvrent leur complémentarité et favorisent la collaboration interdisciplinaire dans le domaine de l'art et de la technologie, dans un cadre de recherche-crédation

## MODÈLE(S) PÉDAGOGIQUES MOBILISÉ(S)

La pédagogie s'inscrit dans une pratique par compétences croisées. Après avoir visité le lieu, les étudiant-es sont invité-es à proposer des idées de création artistique, pour ce faire nous mobilisons la technique du *bodystorming* qui consiste à imaginer les œuvres en se déplaçant dans le patrimoine et en essayant de voir le potentiel du lieu, de l'architecture et comment le public pourrait y déambuler ou même utiliser des objets présents. À cela s'ajoute une phase de brainstorm plus classique qui consiste à réfléchir en groupe aux idées de création et aux technologies qui vont être utilisées. Ensuite, les étudiant-es peuvent constituer des équipes. Pour ce faire, ils et elles sont invité-es à s'identifier selon un ou plusieurs des trois profils suivants :

- « artiste » : capable de produire des rendus visuels (vidéo, 2D ou 3D) ou sonores, des effets visuels, être acteur ou performeur, électroniciens, etc.
- « coder » : capable de programmer, de hacker, de concevoir des algorithmes, etc.

- « *storyteller* » : capable de raconter des histoires, de concevoir des règles de jeu (*game design*), design d'objet, d'interface ou d'expérience (UI/UX), de concevoir la scénographie, ou la dramaturgie, etc.

Ces profils ne sont pas restrictifs et le cadre est suffisamment permissif pour que les étudiant-es puissent changer en cours de *jam* le profil initial. Il s'agit avant tout d'une manière de présenter son propre parcours à ses camarades pour identifier des complémentarités.

Le processus de *jam* se déroule sur une semaine en deux phases principales :

1. Phase de conception (jours 1 à 5) : les participant-es, issu-es de profils variés (artistes visuels, *coders*, *storytellers*, etc.), se rencontrent et partagent leurs idées pour constituer des équipes basées sur la complémentarité. Iels brainstorment et proposent des prototypes.
2. Phase d'exposition (jours 6 et 7) : les prototypes sont finalisés, installés et présentés au public. Une documentation collaborative est élaborée en temps réel, incluant un catalogue d'exposition accessible via un code QR.

Le patrimoine architectural des lieux d'accueil constitue une contrainte stimulante pour les participant-es, les invitant à intégrer ces espaces dans leur création, par exemple, la chapelle du lycée Ambroise Parée dispose d'un patrimoine architectural qui a pu être exploité dans le cadre des *jams*.

## BILAN PÉDAGOGIQUE

Le lieu, Le Quarante, est un espace adapté pour la recherche-création à Laval avec un fablab et une équipe technique dévouée. L'événement a permis également d'inviter des étudiant-es de Toulouse et du Mans en Création numérique. Les étudiant-es des différentes universités ont été ravi-es de se rencontrer et ont suggéré de pouvoir ouvrir l'événement à l'échelle inter-université l'an prochain.

En 7 jours d'atelier-réalisation, les étudiant-es ont créé 7 œuvres numériques alliant interactivité, projection, *videomapping*, etc., ainsi qu'une signalétique (cartels et plan) et un catalogue d'exposition en français et anglais accessible en ligne par QRCode. La présentation des œuvres au grand public a eu lieu les samedi et dimanche au Quarante et la médiation de leurs propres créations a été gérée par les étudiant-es.



# ÉCOLOGIES DES MÉMOIRES POLITIQUES : QUELS OUTILS POUR PENSER L'IMAGE ET LE SON DANS LES PRATIQUES ARTISTIQUES ?

**Makis Solomos,**  
professeur en Musicologie,  
université Paris 8  
**Cécile Sorin,**  
professeure en Études  
cinématographiques, université Paris 8

## LIEUX, DATES

Université Paris 8, du 24 au 26  
octobre 2024

Montevideo, du 8 au 14 mai  
2025

## FORMATION INITIALE DE RATTACHEMENT

Mention Cinéma et  
Audiovisuel, université Paris 8,  
parcours : Réalisation et  
création

**Nombre d'étudiant·es du  
master ArTeC inscrit·es  
dans le module : 4**

**Nombre d'heures d'enseignement  
dispensées dans une langue étrangère  
15 heures en espagnol**

## PARTENARIAT

Université de la République, faculté des  
arts (Uruguay)

Partant de la thématique « Écologies des mémoires politiques. Art, son, image », nous proposons de nourrir une réflexion plus générale sur les outils pour penser le son et l'image aujourd'hui, dans les pratiques artistiques et mémorielles de ces deux médias. Le cours prend la forme d'un intensif du 24 au 26 octobre et d'un séjour d'une semaine en mai 2025 à l'université de la République à Montevideo (Uruguay). Il s'agit de travailler sous un angle interdisciplinaire, à la croisée des études cinématographiques, de la musicologie-ethnomusicologie et des études de son, en contexte situé, de façon à prendre la mesure des contraintes et particularités propres à la création dans le Cône Sud de l'Amérique latine (Argentine, Chili, Uruguay). Les deux sessions de travail explorent les outils théoriques et pratiques pour penser l'image et le son dans une perspective mémorielle et écologique.

## OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

Il s'agit de travailler sous un angle interdisciplinaire, à la croisée des études cinématographiques, de la musicologie-ethnomusicologie et des études de son, en contexte situé, de façon à prendre la mesure des contraintes et particularités propres à la création dans le Cône Sud. Les deux sessions de travail explorent les outils théoriques et pratiques pour penser l'image et le son dans une perspective mémorielle et écologique. Il s'agit notamment d'envisager les circulations théoriques et critiques ainsi que des créations entre la France et le Cône Sud, leur impact pédagogique ainsi que leur mise en application au travers d'ateliers.

### **Les deux parties du MIP comprennent des cours, des séminaires et des ateliers :**

- Les cours, dispensés par les spécialistes de chaque champ artistique (cinéma d'un côté, musique et arts sonores de l'autre), sont centrés sur l'exploration des outils propres à ces champs et ainsi qu'à la thématique des écologies des mémoires politiques
- Les séminaires, interdisciplinaires, sont les lieux des regards croisés entre les domaines artistiques cités et des disciplines les étudiant, toujours eu égard à la thématique proposée
- Les ateliers proposent un travail de recherche-crédation. La première session pose le cadre de la recherche-crédation sur la thématique des écologies des mémoires politiques et en explorant les outils analysés dans les cours et les séminaires. La seconde session en fournit la restitution

## MODÈLE(S) PÉDAGOGIQUES MOBILISÉ(S)

Un premier temps intensif, les 25 et 26 octobre, a permis via des ateliers, conférences, projections et une journée d'étude, de construire des références culturelles et méthodologiques communes concernant l'écologie des mémoires politiques en contexte latino-américain. Cette session a été suivie de réunions de travail avec les étudiant-es afin de construire des projets de recherche-crédation en se nourrissant de la session intensive mais également de recherches individuelles puis collectives.

### **Cinq groupes d'étudiant-es se sont ainsi formés sur les sujets suivants :**

- Mémoires sensibles de la dictature
- La gare de Montevideo
- Mémoires sonores de l'exil
- Vie politique et militantisme à Montevideo
- La *Comunidad del Sur*

### **Le groupe a mobilisé différentes méthodologies :**

- Documentation des événements
- Réalisations en recherche-crédation par les étudiant-es
- Carnet de terrain, journal de bord
- Podcasts

## BILAN PÉDAGOGIQUE

Lors du séjour à Montevideo, une collecte d'informations, d'images, de sons, d'entretiens a été réalisée par les étudiant-es et sera mise en forme afin d'aboutir à des films, podcasts et installations qui feront l'objet d'une restitution publique (22-24 octobre 2025). Le séjour a également été l'occasion d'assister à des conférences, concert, projection et d'aller à la rencontre des étudiant-es de l'université de la République.

Il a aussi été l'occasion pour les étudiant-es de participer à une émission radio :

<https://www.youtube.com/live/jvwnuwH2HMQ?si=JXZimbYUf-0OwHIL>

